

**Aujourd'hui**



**S6 MIKE MCPHEE**

Le Canadien de Montréal a échangé le vétéran Mike McPhee aux North Stars du Minnesota, une décision qui s'inscrit dans la politique de rajeunissement de l'équipe.

**B1 ÉCONOMIE**

Le déficit touristique du Canada atteindra le chiffre effarant de 8,5 milliards cette année et dépassera les 9 milliards l'année prochaine, selon le Conference Board.

**B3 RÉPUBLICAINS**

George Bush passe à l'attaque des son arrivée à Houston pendant que les Républicains adoptent leur programme électoral sans débat sur le droit à l'avortement.

**B10 TÉLÉVISION**

Suite des Filles de Caleb, Blanche, la fille d'Emilie et d'Orville, incarnée par Pascale Bussièrès, sera à l'affiche à l'automne 93 à Radio-Canada et comportera dix épisodes.



**C1 LA MODE**

Véritable laboratoire d'idées, la mode anglaise explore autant qu'elle exploite et témoigne par ses outrances du goût excentrique des créateurs britanniques.

**Sommaire**

<b>Annonces classées</b>	
Immobilier.....	C5 à C8
Marchandises.....	C8
Emplois.....	C9
Automobiles.....	C9-C10
Propositions d'affaires.....	B9
<b>Arts et spectacles</b>	
Informations.....	B10 à B12
Cine-horaires.....	B12
Tele-horaires.....	B11
Radio-télévision.....	B10
Bandes dessinées.....	C6
Bridge.....	C6
Décès.....	C11
Economie.....	B1, B4 à B9
Editorial.....	B2
Êtes-vous observateur? ...	C5
Feuilleton.....	C7
Horoscope.....	C8
La mode.....	C1 à C3
Le monde.....	B3
Loteries — résultats.....	A7
Montreal en fête.....	A9
Mots croisés.....	C10
*Mot mystère.....	C9

**Ottawa vient en aide à Canadien**  
Le gouvernement lui achète trois appareils Airbus pour 150 millions

MAURICE JANNARD

Cédant aux pressions politiques de l'Ouest, le gouvernement fédéral a décidé de se porter acquéreur de trois appareils Airbus appartenant à la société Canadien, une transaction évaluée à 150 millions, a appris La Presse.

De passage hier à Montréal, le ministre fédéral des Transports Jean Corbeil a déclaré qu'Ottawa s'était engagé à acheter les trois

avions de type A310 au nom du ministère de la Défense nationale.

«Le fait que le gouvernement achète les trois Airbus montre qu'il est prêt à aider les transporteurs canadiens», a affirmé le ministre Corbeil lors de l'inauguration officielle du Technoparc de Saint-Laurent.

M. Corbeil a ajouté que l'achat des appareils ne signifiait pas que le gouvernement tient à jouer le

rôle de banquier auprès de Canadien International.

Ottawa se défend aussi de favoriser par ce geste une alliance entre PWA Corp. de Calgary, la société-mère de Canadien International, et le transporteur American Airlines au détriment d'une association entre Air Canada et Canadien.

«C'est une bonne nouvelle pour Canadien», a déclaré de son côté M. Gilles Dagenais, vice-pré-

sident des régions Québec et Atlantique chez Canadien, lorsqu'il a appris la nouvelle. «Cela augmente le cash-flow de Canadien», a ajouté M. Dagenais.

Ce dernier estime qu'Ottawa devra déboursé près de 150 millions pour l'acquisition des appareils Airbus. Chaque avion coûte 55 millions environ.

«C'est 50 millions nets dans les livres de Canadien», précise M. Dagenais. «L'achat nous enlève

100 millions de dettes.»

Canadien possède un seul des appareils A310 et doit louer les deux autres à fort prix. Le transporteur de Calgary s'est retrouvé avec ces appareils à la suite de sa fusion avec Wardair. Le ministère de la Défense s'en servira pour remplacer sa flotte de vieux Boeing 707.

Les deux transporteurs canadiens éprouvent de sérieux pro-

VOIR CANADIEN EN A 2

**Romanow veut plus de temps**

«Il faut que Bourassa reporte son référendum»

MARIE-CLAUDE LORTIE  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Si Robert Bourassa vient à Ottawa pour entamer une révision sérieuse du partage des compétences et s'il veut réétudier à fond la question du Sénat, il faudra qu'il reporte son référendum, estime le premier ministre de la Saskatchewan Roy Romanow.

«Si on embarque à fond dans le partage des pouvoirs et si on amorce une nouvelle étude détaillée de la question du Sénat, nous allons avoir besoin de plus de temps», a en effet déclaré M. Romanow au cours d'un entretien accordé à La Presse peu après son arrivée à Ottawa hier, où il est venu parler constitution avec ses dix homologues, les représentants autochtones et des Territoires dès ce matin, dans le cadre d'une conférence à 17 qui pourrait bien durer quelques jours.

Tout comme la plupart de ses collègues, M. Romanow n'affichait pas grand optimisme hier, à la veille de la réunion.

L'Albertain Don Getty est descendu de l'avion en disant qu'il n'était «pas terriblement optimiste», à cause du profond différend au sujet du Sénat. Il dit qu'il a fait tous les compromis à ce sujet, qu'il ne peut pas aller plus loin, même si les forces anti-triple-E, comme le Québec, le lui demandent.

Frank McKenna, du Nouveau-Brunswick, lui, commençait déjà à dire hier que le gouvernement fédéral aurait le droit de présenter des offres unilatérales au Québec.

VOIR TEMPS EN A 2

■ Bourassa se montre optimiste. Page C 4

**Woody Allen reconnaît avoir une liaison avec la fille adoptive de Mia Farrow**

d'après UPI, AP et AFP  
NEW YORK

L'acteur et réalisateur Woody Allen a reconnu hier avoir une liaison avec Soon-Yi, 21 ans, la fille adoptive de sa compagne depuis de nombreuses années, l'actrice Mia Farrow.

«En ce qui concerne mon amour pour Soon-Yi, c'est vrai et j'en suis pleinement heureux», a déclaré Woody Allen en parlant de Soon-Yi Farrow Previn, dans un communiqué émis par sa porte-parole Leslee Dart. «C'est une femme qui est belle, intelligente, sensible et qui continue de transformer ma vie d'une façon merveilleusement positive».

Woody Allen, âgé de 56 ans, a cependant rejeté tout lien entre cette liaison et la poursuite intentée jeudi dernier pour obtenir la garde de trois des onze enfants de Mia Farrow. Deux de ces enfants sont adoptés et le troisième est son fils biologique, Satchel, âgé de 4 ans et demi.

«Ce sont des questions totale-

ment séparées», a assuré le comédien.

La mésentente entre Woody Allen et Mia Farrow, qui ont tourné ensemble dans 13 films, était née bien avant le début de sa liaison avec la jeune fille, a indiqué une source proche du couple.

Leur relation a commencé à se détériorer il y a deux ou trois ans, a précisé la même source, qui a tenu à garder l'anonymat, tandis que sa liaison avec Soon-Yi a commencé il y a environ sept mois, «à un moment où les relations avec Mia Farrow étaient pratiquement finies».

La jeune Soon-Yi, d'origine coréenne, qui a été adoptée quand Mia Farrow était mariée au chef d'orchestre André Previn, est aujourd'hui étudiante dans un collège du New Jersey, et n'est plus autorisée à pénétrer dans la résidence de l'actrice à Manhattan.

Woody Allen a entamé jeudi dernier une action judiciaire contre son ex-compagne Mia Farrow,

VOIR LIAISON EN A 2

**LAVAL FÊTE FELIPE ALOU**



Accueilli chaleureusement par ses partisans du quartier Saint-François, à Laval, Felipe Alou a signé son nom sur des centaines de bouts de papier ainsi que sur des casquettes et des bâtons de baseball. PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

**Une belle histoire d'amour avec le public**

ÉRIC TROTTIER

Felipe Alou est au baseball majeur ce que la Poutine est au music-hall québécois: son public l'aime!

S'il n'en tenait qu'à ses partisans réunis au parc Du Moulin à Laval, hier soir, le coach des Expos se verrait attribuer le titre d'instructeur de l'année, dès maintenant.

Tel était du moins le senti-

ment exprimé par des centaines de fans qui sont accourus au stade de baseball situé dans le quartier Saint-François, à l'extrémité est de Laval, pour rencontrer «en personne» le valeureux gérant de l'équipe montrealaise, qui habite d'ailleurs tout près de là, rue Ducharme.

Les fans lui lançaient des... diatribes. «Il est super cool!» «Il est tellement beau!» «Il paraît bien mieux qu'à la télé...» «Il ne paraît pas son âge (57)...»

«Quel homme sympathique!» «Il est bien plus grand que je ne le croyais!»

La fiche des Expos, qui ont remporté sept de leurs dix derniers matchs et qui demeurent à deux parties de la tête de la division Est — derrière les Pirates qui ont perdu 5 à 4 contre les Braves d'Atlanta, hier soir — explique en partie cette belle histoire d'amour. Mais, plus que tout, Felipe Alou a du charisme.

Des familles entières l'ont entouré et admiré hier pendant la séance d'autographes offerte aux gens de Laval. L'homme n'a pu se libérer qu'après avoir signé son nom sur des dizaines de casquettes, des bâtons de baseball et des bouts de papier ramassés çà et là.

«Je ne suis pas un groupie», a expliqué Patricia Charbonneau, qui a avoué avoir pris un

VOIR ALOU EN A 2

**Un premier soldat canadien est tué en Yougoslavie**

d'après AP, CP et Reuter  
SARAJEVO

Un premier soldat canadien a été tué hier en Yougoslavie lorsque son véhicule a sauté sur une mine anti-char à quelque 40 kilomètres du village de Daruvar, en Croatie.

Le sergent Michael Ralph, âgé de 32 ans et originaire de St. John's (Terre-Neuve), mais en garnison à Gagetown au Nouveau-Brunswick, faisait partie de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) en qualité de spécialiste du génie militaire. Il est le premier militaire canadien à perdre la vie en Yougoslavie depuis qu'Ottawa a décidé d'envoyer, en avril dernier, un contingent de maintien de la paix de 1400 hommes.

Un deuxième militaire canadien, le caporal Craig Bennett, 29 ans, de St. George, à Terre-Neuve, a été blessé à la jambe lors du même incident. Le caporal Bennett était à environ 50 mètres de la voiture du sergent Ralph lorsque celle-ci a été dénichée par la mine.

Le sergent Ralph, un membre du 22<sup>e</sup> bataillon du génie, travaillait à

déménager le secteur népalais de la FORPRONU au moment de l'explosion, selon un porte-parole de l'armée canadienne à Daruvar. Il est mort quelques instants après son arrivée à l'hôpital, hier matin vers 11 h. L'officier canadien responsable à Daruvar a déclaré qu'une enquête serait ouverte pour connaître les circonstances de l'accident.

À Ottawa, le premier ministre Brian Mulroney a exprimé sa profonde tristesse en apprenant la nouvelle de la mort du sergent Ralph.

Au début de juillet, un autre soldat a eu un pied arraché en marchant sur une mine anti-personnelle à Sarajevo. Il s'agissait du caporal Dennis Reid, 27 ans, de Green's Harbor, à Terre-Neuve. Une vingtaine de soldats canadiens en Yougoslavie ont subi des blessures depuis l'arrivée du contingent canadien, mais aucun jusqu'à hier n'avait perdu la vie.

**Evacuations**

Pendant ce temps, après le retour mouvementé des camions du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) de

VOIR SOLDAT EN A 2

**Départs de DORVAL**

**OFFRE LIMITÉE**  
Achetez un (1) billet au prix régulier\* et obtenez le deuxième au prix annoncé

**\$179**  
Taxes et services \$80.00 inclus

Départs: Samedi: ORLANDO  
Jeudi, Samedi, Dimanche: FORT LAUDERDALE

\* L'offre est valide pour fin août, septembre et octobre seulement  
\* Vous devez réserver et payer avant le 28 août 92  
\* 3<sup>e</sup> ième personne enlevée \$30 des prix réguliers\*  
\* Les places sont limitées  
\* Base tarifaire - voir prix brochure été 92  
\* Cette promotion remplace toutes les autres promotions.

**JET USA INC.**  
VACANCES HOLIDAYS  
La Connexion Floride  
Consultez votre agent de voyage

SUITE DE LA UNE

CANADIEN

Ottawa vient en aide à Canadien blêmes financiers. PWA a essuyé des pertes de 108 millions depuis le début de l'année tandis qu'Air Canada enregistrait de son côté des pertes de 293 millions.

Pressions de l'Ouest

La négociation entre American Airlines et PWA a échoué à la fin du mois de juillet lorsque le ministre de la Défense Marcel Masse a refusé l'achat des trois avions, ce qui aurait permis à PWA d'obtenir la garantie financière exigée par le transporteur américain pour conclure la transaction.

D'autres membres du cabinet Mulroney trouvaient également inacceptable que l'argent des contribuables serve à aider une entreprise canadienne pour qu'elle s'associe à une société américaine.

Le transporteur de Calgary a alors entrepris des discussions avec Air Canada en vue d'une fusion, ce qui a provoqué un vent de panique chez les employés de Canadien qui ont craint de voir disparaître leurs emplois au profit des gens du Québec.

Des pressions exercées par le milieu politique de l'Alberta et l'entrée en scène du ministre des Finances et homme fort de l'Ouest chez les conservateurs, Don Mazankowski, ont changé radicalement l'évolution du dossier.

Une source proche du gouvernement Mulroney a déclaré hier à La Presse que le ministre Masse avait mis fin à ses objections lorsque son collègue Mazankowski l'a assuré que le ministère des Finances débloquerait des fonds additionnels pour l'acquisition des Airbus.

«Marcel Masse a tenu le fort aussi longtemps qu'il a pu, mais les gens de son ministère veulent les avions», a déclaré notre informateur.

À Ottawa, hier, un représentant du ministère de la Défense a refusé de confirmer le montant de la transaction. Ce dernier a affirmé également que l'achat serait réalisé à même les fonds prévus dans le budget des acquisitions d'équipement et de matériel.

Pris pour arbitrer un conflit entre deux régions du pays, le premier ministre Mulroney a souligné dans un communiqué de presse, le 12 août, que les pourparlers entre le ministère de la Défense et Canadien iraient de l'avant quel que soit le résultat des discussions entre Canadien et Air Canada.

Les négociations entre les deux transporteurs canadiens ont pris fin vendredi dernier lorsque la direction de la société albertaine a refusé la proposition d'Air Canada.

Pendant que M. Denis Couture, porte-parole d'Air Canada, affirmait hier que l'offre soumise à Canadien ne tenait plus, le quotidien The Wall Street Journal rap-

portait dans son édition d'hier que PWA avait repris ses discussions initiales avec American Airlines.

Une source dans l'industrie de l'aviation a confié à La Presse qu'Air Canada cherchera également au cours des prochains jours à conclure une alliance stratégique avec un transporteur américain. «Des développements devraient survenir rapidement de ce côté», a affirmé ce spécialiste.

TEMPS

Romanow veut plus de temps bec «parce qu'il ne peut pas rester sans rien faire s'il n'y a pas d'entente». Un scénario qu'il ne semblait pas avoir de difficulté à imaginer.

Clyde Wells, de Terre-Neuve, a dit quant à lui qu'il serait «très difficile de s'entendre» et que même s'il allait essayer de tenir compte de l'échéancier de M. Bourassa, il ne fallait pas penser que tout le pays était nécessairement lié par le choix d'une date dans une province.

M. Romanow, lui, a dit qu'il n'était «pas optimiste» non plus, parce que le fossé entre les pro-triple-E et les anti, comme le Québec, est effectivement immense. Il continue quand même à garder «espoir».

Mais hier, il était surtout agacé, M. Romanow. Un peu comme Bob Rae, de l'Ontario, qui rouspétait au sujet du délai de dix jours que se donne M. Bourassa pour mesurer s'il y a lieu de continuer ou non.

M. Romanow n'aime pas beaucoup toutes ces déclarations venues de Québec et d'Ottawa ces derniers jours qui visent toutes à mettre de la pression sur les participants à la conférence et convergent allègrement sur la fameuse échéance référendaire québécoise et le congrès du parti de M. Bourassa.

D'abord, il y a eu la déclaration du premier ministre Mulroney, mardi dernier. Celle où le premier ministre invoquait la possibilité d'offres fédérales unilatérales. En parlant, M. Romanow fait un petit geste avec son doigt, comme si M. Mulroney avait ainsi sommé les premiers ministres provinciaux de se conduire comme de bons garçons.

Il a aussi trouvé très «irritantes» les déclarations de M. Bourassa concernant le délai de dix jours pour conclure une entente.

Le premier ministre du Québec veut peut-être avoir quelque chose à offrir à son parti le 29 août mais dans le même souffle, remarque M. Romanow, le Québec demande qu'on se penche à fond sur la question du partage des pouvoirs, comme l'a fait le ministre Gil Remillard la semaine dernière à Ottawa. Sans parler des changements fondamentaux que demande M. Bourassa au sujet du Sénat. Non, non, tout ceci ne peut pas marcher, dit le premier ministre de la Saskatchewan. Si on veut parler, on a besoin de

temps.

C'est pourquoi il pense que si les négociations commencent sur le bon pied et que les choses bougent, il ne faudra pas se gêner pour demander au Québec de reporter son référendum. «Moi, je n'aime pas ça le report du référendum parce que les Canadiens en ont soupé de ces discussions, ils veulent que cela finisse», ajoute-t-il, «mais ce sera peut-être la seule et la meilleure solution.»

Évidemment, précise M. Romanow, «l'idée de reporter le référendum pourrait très bien être relancée, je l'ai fait dans le passé, mais il faudrait que ce soit fait dans un contexte où il y a du mouvement, ou à un moment où tout laisse croire qu'il y aura un mouvement véritable.»

M. Romanow n'est pas contre l'idée d'entamer des discussions de fond sur le partage des compétences, au contraire. «Le Québec et la Saskatchewan pourraient trouver de nombreux terrains d'entente», dit-il. Sa province, par exemple, aimerait elle aussi avoir plus de contrôle dans le domaine des communications, parce que la compagnie de téléphone locale est «menacée» par le trop grand pouvoir d'Ottawa.

Pour discuter de tout cela, il faut cependant du temps, comme si on se met à tout chambarder du sujet du Sénat. À ce chapitre, M. Romanow arrive à la réunion avec une seule proposition, l'entente du 7 juillet, «le seul point de départ possible».

Il trouve que la formule temporaire présentée par Ottawa, la semaine dernière, «n'est pas sans mérites» mais il n'aime pas l'idée qu'en proposant une telle solution, Ottawa balaie de la carte l'entente du 7 juillet, fruit des efforts des provinces.

«On nous avait dit de s'entendre avant la mi-juillet. On l'a fait. C'est pas parfait, c'est pas ce que j'aurais fait si ça n'avait été que de moi, mais c'est une entente. Elle est là, explique-t-il. Et maintenant, c'est comme si on nous disait de revenir au mois de mars, comme si on n'avait rien fait.»

M. Getty vient lui aussi à Ottawa défendre son «7 juillet». Il n'a pas apporté de solution de rechange et hier après-midi, il n'avait pas l'air d'un gars qui s'en vient faire des compromis. «La seule proposition Getty, a-t-il dit, c'est le triple-E.» □



L'actrice Mia Farrow, que l'on voit ici avec quelques-uns de ses enfants dans une photo d'archives de 1985, a rompu avec le comédien réalisateur Woody Allen, qui était son compagnon depuis plusieurs années. La liaison de Woody Allen avec Soon-Yi, qui a 21 ans aujourd'hui, fille adoptive de l'actrice (à g. de Mia Farrow sur la photo) y serait pour quelque chose.

LIAISON

Woody Allen reconnaît avoir une liaison avec la fille adoptive de Mia Farrow

47 ans, pour obtenir la garde de leur fils adoptif Moses, 14 ans, de leur fille adoptive Dylan, 7 ans, et de leur fils biologique Sachel.

Dans la poursuite, Woody Allen reproche à Mia Farrow d'être une mère indigne, a déclaré un avocat proche du dossier. Mia Farrow a onze enfants en tout, dont huit adoptifs.

«Dans cette question de garde d'enfants, je ne voulais absolument pas aller devant les tribunaux», a déclaré Allen. «J'ai essayé désespérément d'en arriver à une solution privément,

mais finalement je n'y suis pas parvenu.»

«Désespéré et méchant»

La mère de Mia Farrow, l'actrice Maureen O'Sullivan, s'est portée à la défense de sa fille durant le week-end, qualifiant Allen d'«homme désespéré et méchant» et la poursuite de «coup bas».

Maureen O'Sullivan, qui a 81 ans, a déclaré au New York News au sujet de cette affaire: «Je suis révoltée. C'est absolument honteux. Peut-être que Soon-Yi est tombée sous le charme d'un vieil homme célèbre, qui est assez vieux pour être son grand-père.»

Dans plusieurs de ses films, Allen traite du thème des hom-

mes mûrs qui entretiennent une liaison avec de très jeunes femmes.

Dans Manhattan, sorti en 1979, Allen jouait un écrivain de 42 ans dont la maîtresse est une jeune fille de 17 ans.

Dans Hannah et ses soeurs, Woody Allen trompe sa femme avec la jeune sœur de celle-ci.

Et dans Maris et Femmes, qui doit sortir dans les salles le mois prochain, Allen incarne un professeur de collège qui est amoureux d'une étudiante de 19 ans, que joue Juliette Lewis, qui était également dans Cape Fear, film sorti l'année dernière.

Une audition de la poursuite de Woody Allen est prévue pour le 25 août. □

SOLDAT

Un premier soldat canadien est tué en Yougoslavie

Gorazde, l'action humanitaire s'intensifie à Sarajevo où près d'un millier de femmes et enfants doivent être évacués aujourd'hui vers Belgrade, tandis qu'un convoi d'aide alimentaire et médicale devrait prendre la direction de Bihac, ville du nord de la Bosnie.

Selon le responsable de l'organisation «Ambassade des enfants», 964 femmes et enfants,

principalement d'origine serbe, doivent être acheminés vers la capitale yougoslave au terme d'un accord entre miliciens serbes assiégeant Sarajevo et gouvernement bosniaque. La semaine dernière, un premier convoi avait permis à 315 femmes et enfants croates et musulmans de gagner l'Autriche, via la Croatie. Ces évacuations devaient se poursuivre alternativement vers la Croatie et vers Belgrade.

Continuant ses efforts humanitaires, le HCR a affrété hier soir des camions à destination de Banja Luka, ville tenue par les Serbes où une minorité musulmane re-

siste. Aujourd'hui, un deuxième convoi doit prendre le chemin de Bihac, ville à majorité musulmane encerclée par les miliciens serbes.

Malgré le succès du ravitaillement de Gorazde, où 40 tonnes de vivres et six tonnes de médicaments ont pu être livrés à la population, l'acheminement de l'aide demeure une aventure périlleuse. Le convoi humanitaire du HCR a mis plus de 40 heures pour revenir de Gorazde à Sarajevo. Les huit camions ont été bloqués devant un pont miné et ont dû attendre l'intervention de casques bleus français experts en dé-

minage pour pouvoir reprendre leur route, dimanche soir.

En n'empêchant pas le passage de ces convois, les Serbes évitent de donner une raison aux Occidentaux d'appliquer à la lettre les dispositions des résolutions 770 et 771 du Conseil de sécurité autorisant le recours à la force. Pourtant, les Serbes ont accusé les musulmans de s'être servis du convoi humanitaire du HCR comme d'un «bouclier mouvant» pour infiltrer des positions serbes. Neuf miliciens serbes auraient été tués et 17 autres blessés lors d'affrontements avec des musulmans, équipés d'armes jusqu'à la non utilisées. Selon le ministère bosniaque de la Santé, 18 personnes ont été tuées et 130 ont été blessées dans les combats en Bosnie-Herzégovine depuis dimanche.

À Sarajevo, les tirs de mortiers et les tirs isolés ont fait au moins six morts et plus de 40 blessés hier, selon des responsables hospitaliers.

Un hôtel de Sarajevo, notamment, abritant des réfugiés a pris feu après avoir été bombardé hier au mortier et au moins cinq personnes y ont trouvé la mort, ont rapporté des témoins. Trois obus de mortier ont frappé le bâtiment de quatre étages, où un violent incendie s'est déclaré peu après. □

Correction

■ Dans l'article intitulé «Les jeunes libéraux refusent de céder», publié à la une de La Presse dimanche, notre journaliste rapportait les propos d'une jeune militante nommée Stéphanie Bichard. Il s'agit plutôt de Mme Stéphanie Gilcher. Nos excuses.



Aux côtés du maire de Laval Gilles Vaillancourt, le coach des Expos, Felipe Alou, pose fièrement avec quelques dignitaires et les membres des Expos... de Saint-François de Laval, dont fait partie sa fillette de cinq ans, Valérie, qui fait la moue au centre.

ALOÛ

Laval fête Felipe Alou autobus, parcouru les kilomètres séparant son domicile, à Saint-Vincent-de-Paul, jusqu'au bout de l'île Jésus avant de se présenter au populaire coach des Expos. «On l'aime parce qu'il a vraiment changé l'esprit d'équipe, du tout au tout», at-elle ajoute.

«Il a l'air gentil avec ses joueurs, il les encourage et leur transmet sa passion du baseball», a poursuivi pour sa part un jeune amateur, Joe Dassin (aucun lien de parenté avec le chanteur décédé). «Les Expos devraient tout faire pour le garder», a enchaîné Wisly Orival.

«C'est merveilleux de voir à quel point les gens l'acceptent et l'aiment», a enchaîné la femme

de Felipe, Lucie Gagnon, qui signait aussi des autographes.

Et qu'en pense Felipe? «Ma foi! Je suis très fier et honoré de la réaction du public à mon égard. C'est un peu une surprise pour moi... Quoique ça s'explique, puisque nous gagnons...»

Le contrat de Felipe Alou vient à échéance à la fin de la saison. Convoité par les Marlins de Miami et les Rockies du Colorado, les deux nouvelles équipes d'expansion, Alou avait confié ne pas être certain de rester avec l'équipe montrealaise, l'an prochain. Mais le coach semble avoir changé son... bâton d'épaulé. «Je veux rester à Montréal et j'ai le sentiment que je serai de retour à la barre de cette équipe l'an prochain», a-t-il laissé tomber, le sourire au coin des lèvres. «L'argent n'est

pas la chose la plus importante pour moi. Ce qui compte vraiment, c'est le respect.»

Les congés se font rares dans le baseball majeur. Mais à voir Felipe Alou «se reposer» comme il l'a fait hier (avant la séance d'autographes, il a été reçu officiellement à l'Hôtel de ville de Laval et après, il s'est plié de bonne grâce à un dîner avec des «amis» du député conservateur de Duvernay, Vincent Della Noce, dans un club de golf lavallois), autant lui souhaiter jouer au baseball à tous les jours! «Les journées ne sont pas assez longues. Je n'ai pas encore soupé une seule fois avec lui depuis sa nomination comme entraîneur», relate sa femme Lucie qui, philosophe, dit comprendre qu'il s'agit là de la rançon de la gloire. «On se reprendra cet hiver...» □

**LE SOLEIL**

Indice ultraviolet B du 18 août à Montréal

0 Bas 4 Modéré 7 Élevé 10

Coup de soleil (en minutes) 60 30 20 15

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull/Ottawa	6,5	13h03	10h à 16h
Montréal	6,6	12h55	10h à 16h
Ste-Agathe	6,4	12h57	10h à 16h
Sherbrooke	6,6	12h47	10h à 16h
Drummondville	6,4	12h50	10h à 16h
Québec	6,3	12h46	10h à 16h

L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

© 1992 MTI Inc.

**La Quotidienne** à trois chiffres **799**

tirage d'hier à quatre chiffres **2274**

<b>ABONNEMENT</b>	285-6911	<b>ANNONCES CLASSEES</b>	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30	
<b>REDACTION</b>	285-7070	<b>GRANDES ANNONCES</b>	285-7202
<b>PROMOTION</b>	285-7100	Détailants	285-7306
<b>COMPTABILITÉ</b>		National, Tele+	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

**La Presse**

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

**34-2-01**

MARDI 18 AOÛT 1992

**DES EXPOSITIONS PASSIONNANTES AU NOUVEAU VIEUX-PORT.**

<b>EXPOTEC/IMAX</b> Deux événements majeurs, un seul prix! - La musique comme vous ne l'avez jamais vue! - et le film - Anarchia -	<b>LE MONDE DE TINTIN</b> Entrez dans l'univers de la famille Tintin. La première nord-américaine!	<b>IMAGES DU FUTUR</b> Voyez des hologrammes, du cinéma par ordinateur, des sculptures interactives. Du vendredi - La Californie	<b>TRANSIT 92</b> Une exposition unique et nouvelle genre sur l'histoire des transports et des communications.	<b>JOUJOUTHÈQUE*</b> Une charmante exposition sur l'histoire du jouet. <b>PRÉTEXTE A...</b> Exposition de peintures du groupe Vige-Lance.	<b>QUÉBEC - TERRE D'ÉNERGIE*</b> Des sculptures monumentales et fantastiques de Marie-José Beaudoin.	<b>S.I.S.E.M. AUX QUATRE VENTS</b> Une exposition de sculptures monumentales de calibre international.
---	---	---	---	---	---	---

...Et plusieurs autres activités!

\*Gratuit

MOUSON DRY PEPSI

LE VIEUX-PORT DE MONTREAL

496-PORT

# Début de l'enquête sur la mort des trois enfants brûlés vifs

La porte de la chambre ne fonctionnait pas depuis au moins un an, révèle la mère d'une des victimes

ANDRÉ CÉILOTT

La porte de la chambre dans laquelle trois bambins sont morts brûlés vifs, le 15 avril, à Dollard-des-Ormeaux, fonctionnait mal depuis au moins un an: elle n'avait pas de poignée, et s'ouvrait à l'aide d'un jouet ou d'un ustensile!

C'est ce qu'a révélé avec émotion, hier, à l'enquête du coroner Cyrille Delage, la locataire de l'appartement de la rue Hyman Drive, Judy Nixon, 25 ans, qui a perdu son fils Michael, 4 ans, dans cette terrible tragédie.

Les deux autres victimes, Omar et Sumar Rhaman, âgés de 5 et 3 ans, d'origine pakistanaise, restaient chez elle depuis trois semaines durant les heures de travail des parents.

Le jour du drame, elle s'amusa à ne rien faire dans sa chambre avec son ami de coeur quand l'un des enfants a crié, en anglais, «au feu, au feu». Des rires ont aussi été entendus. Croyant qu'ils étaient en train de jouer, le couple n'a réagi qu'au second appel de détresse, lancé «environ une minute plus tard», d'après Mme Nixon.

«Je me suis alors précipitée dans la cuisine, j'ai pris une cuillère et j'ai forcé la porte de chambre», a raconté la jeune mère célibataire. À un certain moment, elle dit avoir aperçu la silhouette du petit Sumar près de la garde-robe, mais elle n'a pu l'approcher à cause de l'épaisse fumée noire et des flammes qui léchaient le plancher.

Elle a ensuite tenté de donner l'alerte

à la police de la CUM, mais, sous l'effet de la panique, n'a pu signaler correctement le numéro d'urgence 911. Hurlant de désespoir, elle s'est réfugiée dans un corridor du rez-de-chaussée, pendant que son copain et des voisins tentaient de secourir les trois garçons.

«Le plus petit des enfants était sur une commode, près de la fenêtre. Il pleurait et criait», se souvient l'ami de la jeune femme, Junior Coote, 29 ans, dont le témoignage n'a pas eu l'heur de plaire au coroner Delage. Ce dernier est convaincu que Coote a discuté des détails de l'affaire avec son amie de coeur avant de paraître devant lui, hier.

Le procureur du ministère public, Me François Daviault, a pour sa part longuement insisté sur le mauvais fonctionne-

ment de la porte derrière laquelle ont péri les trois garçons. C'est ainsi, a-t-on appris, qu'il a fallu, en tout et pour tout, «une bonne dizaine de secondes» à Mme Nixon pour s'emparer de la cuillère et ouvrir la porte de la chambre.

Selon un spécialiste du laboratoire de police scientifique, les enfants ont vraisemblablement provoqué l'incendie funeste en mettant le feu dans le lit de la chambre du petit Michael Nixon. Vu l'intensité du brasier, les enquêteurs n'ont pu retrouver le briquet et encore moins les allumettes (si tel était le cas évidemment) qu'auraient pu utiliser les bambins.

Lors de son témoignage, Mme Nixon a expliqué qu'elle avait l'habitude de déposer son briquet sur une étagère dans le salon. C'est dans cette pièce que les en-

fants avaient passé une partie de l'avant-midi du 15 avril à jouer au Nintendo.

Les enfants, croit le chimiste Pierre Ricard, n'ont eu aucune chance, puisque les feux de matelas progressent à une vitesse fulgurante. Il se peut aussi qu'ils aient été rapidement terrassés par les vapeurs toxiques que dégagent certaines composantes chimiques du polyuréthane.

Comme c'est souvent le cas, le bris d'une des fenêtres par des secouristes a aussi avivé les flammes.

Après avoir précisé qu'il avait tenu cette enquête dans le but précis de dissiper les doutes dans l'esprit de la famille Rhaman, le coroner Delage a promis de rendre ses conclusions dans les plus brefs délais au ministre de la Justice.

## Daniel Raymond arrêté

Il sera accusé du meurtre de son ex-conjointe

Daniel Raymond, cet individu soupçonné d'avoir poignardé son ex-conjointe avant de s'enfuir avec leur bébé de 15 mois, a été arrêté par la police, hier, à Saint-Hippolyte.

L'homme de 34 ans a par la suite comparu au palais de justice de Montréal pour être inculpé du 41e meurtre à survenir sur le territoire de la CUM, cette année.

Le drame s'est produit samedi au 5350 15e avenue, dans le quartier Rosemont. Après avoir reçu un appel téléphonique anonyme, les policiers du poste 51 se sont rendus sur les lieux pour y faire la découverte du corps ensanglanté de Chantal Lavoie, 25 ans.

Les policiers ont par la suite constaté que le fils de celle-ci, Danick, 15 mois, avait été enlevé.

Un avis de recherche a immédiatement été lancé contre Daniel Raymond, qui avait manifesté son intention, aux dires de proches de la victime, d'obtenir la garde de l'enfant coûte que coûte, après la séparation du couple.

Après avoir été aperçu à Blainville, samedi soir, Raymond n'avait plus été revu. Des policiers l'ont toutefois retracé hier à Saint-Hippolyte, au nord de Montréal.

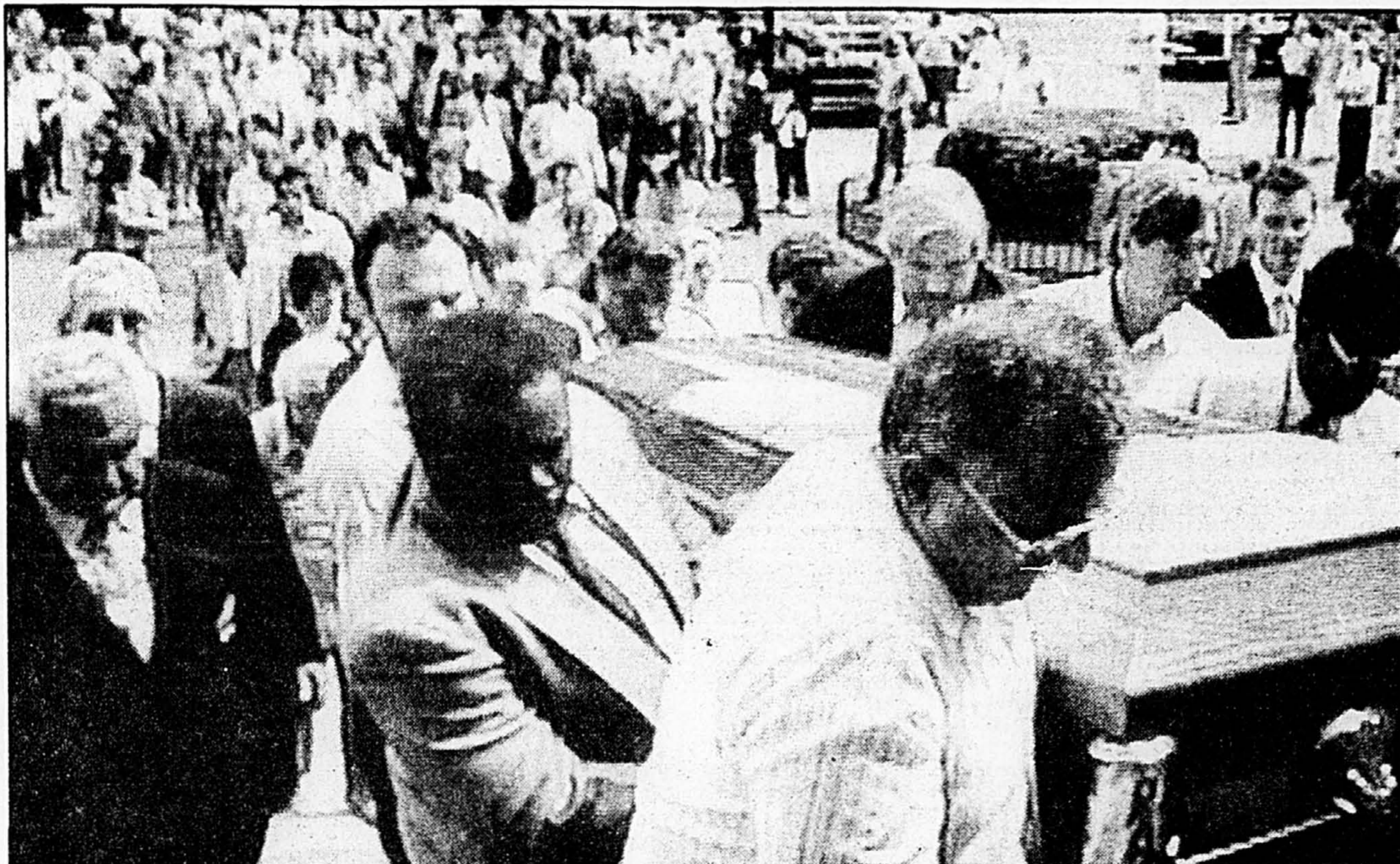
Le petit Danick se trouvait avec lui, sain et sauf.

## De l'alcool 24 heures par jour

La Régie des permis d'alcool déplore que seulement 20 personnes ou organismes aient répondu à son invitation de faire connaître leur position sur un projet de loi visant à permettre aux épiciers de vendre de l'alcool après 23h.

Plusieurs groupes, associations et individus avaient pourtant pris position sur ce sujet lors de la présentation du projet de loi en novembre 1991 par la voie d'articles de journaux, de sondages et de lignes ouvertes.

Des le mois de juin, la régie a fait paraître un avis dans certains journaux pour annoncer la tenue de consultations publiques à ce sujet en septembre, dans les villes de Québec et de Montréal. Une des hypothèses qui seront discutées lors de ces consultations sera la possibilité pour les épiciers de vendre de l'alcool 24 heures par jour.



## Les chauffeurs de taxi enterrent Goyer la rage au coeur

Plus de 200 chauffeurs de taxi ont reconduit leur confrère Roland Goyer à son dernier repos, hier, à l'église Saint-Vincent Ferrier. M. Goyer, qui était âgé de 55 ans, a été poignardé par une cliente, vendredi dernier. Les chauffeurs de taxi qui lui ont rendu un hommage ultime avaient la rage au coeur et ont réclamé des mesures de sécurité plus adéquates, dont la vitre de protection, pour éviter une nouvelle tragédie. Les représentants des différentes ligues de taxis se réuniront demain pour discuter de la question.

Gracieuseté de Télé-Métropole

## Dans quelques années, nous aurons des prévisions météorologiques locales et non seulement régionales

CAROLE THIBAUDEAU

Qu'y a-t-il d'inusité dans le bulletin météorologique suivant: «D'ici les trois prochaines heures, on s'attend à ce qu'il tombe quatre pouces de neige à Boucherville, deux pouces au centre-ville de Montréal, et rien du tout à Verdun?»

L'échelle, bien sûr! Jusqu'à maintenant, on n'a pas réussi à prévoir plus précisément que «dans la région de Montréal», «dans l'Outaouais», «en Mauricie»... Ce sont des prévisions à mesoéchelle, c'est-à-dire d'une résolution de quelques centaines de kilomètres.

Cependant, d'ici deux ou trois ans, un bulletin à l'échelle locale sera possible; les prévisions se feront à quelques centaines de mètres près, si les recherches effectuées à l'Université du Québec à Montréal, à l'Université McGill et au Service de l'environnement atmosphérique de Saint-Laurent suivent leur cours normal.

C'est dans cette foulée, qui amène peu à peu la météorologie de l'échelle régionale à l'échelle locale, que s'inscrit la 11e Conférence internationale sur les nuages et les précipitations, un événement quadriennal tenu toute la

semaine à l'Université McGill. Près de 400 météorologues en provenance d'une quarantaine de pays auront l'occasion d'entendre 200 communications orales et de discuter autour de 200 communications affichées.

Il y sera question de la physique et de la chimie des nuages — comment les gouttelettes grossissent et finissent par tomber en pluie — mais aussi de leur rôle dans la variabilité atmosphérique.

«Les nuages ont un rôle charnière entre la chimie de l'atmosphère et le climat», fait remarquer le M. Roddy Rodgers, organisateur du congrès et professeur à l'Université McGill.

C'est aussi l'avis du professeur Enrico Torsaschi, de l'Université du Québec à Montréal. «Il est devenu primordial de traiter par modèle numérique le comportement des nuages». (Un modèle numérique est une série d'équations informatisées qui imitent un phénomène concret: vent, pluie, etc.)

### Deux nouveaux radars

C'est l'exploitation du superordinateur NEC et de deux nouveaux radars Doppler qui va nous permettre d'accéder bientôt à l'échelle locale», souligne M. Isz-

tar Zawadzki, spécialiste en physique des nuages et dans l'étude de l'atmosphère par radar météorologique.

Un de ces radars est visible de l'autoroute transcanadienne à hauteur de Sainte-Anne-de-Bellevue: c'est une antenne parabolique tournante protégée par un dôme, au sommet d'une tour, sur le campus du collège MacDonald de l'Université McGill. Ce radar est en voie d'être «dopplérisé», comme on dit dans le jargon du métier. On le dotera donc de la capacité de percevoir «l'effet Doppler», qui permet de détecter la vitesse des objets.

Qui dit «Doppler» pense mouvement. C'est un radar Doppler qui permet aux policiers d'arrêter des individus pour excès de vitesse. En météorologie, les radars Doppler permettent de détecter la vitesse des particules portées par l'air, donc la vitesse des vents.

Sur le campus principal de McGill, rue Sherbrooke, se trouve un autre radar Doppler, dit de «profilographie colienne», sous forme d'une antenne radar fixe reliée à un poste informatisé, sur le toit du pavillon Burnside.

«Ce nouveau radar nous donnera non seulement la vitesse des vents, mais aussi des informations sur la nature des précipita-

tions, pluie, neige, grêle...», affirme M. Zawadzki.

«En combinant ensemble ces deux Doppler, nous devrions parvenir à mettre au point un modèle reflétant la circulation de l'air dans la région de Montréal. Nous avons à cet égard fondé le Centre coopératif de recherche en mésométéorologie, qui regroupe les ressources de l'Université du Québec à Montréal, de l'Université McGill et du Service de l'environnement atmosphérique de Saint-Laurent (d'instance fédérale).

Déjà, la Communauté urbaine de Montréal s'est montrée intéressée à ces prévisions très locales, qui aideront à la gestion des égouts et aux opérations de déneigement.

### L'été froid?

Une fluctuation naturelle

Quant à l'été qui nous a fait faux bond cette année, les quatre ou cinq experts interrogés sur la question affirment que c'est probablement le fait d'une fluctuation naturelle. Car s'il fait plus froid que d'habitude au Québec cet été, en Colombie-Britannique, il fait plus chaud. Il s'agit de phénomènes locaux, davantage redevables à ce qui se passe à basse altitude.

## Demande de recours collectif à la suite du spectacle de Guns N'Roses

ALAIN BRUNET

Vendredi dernier, une spectatrice présente au concert de Guns N'Roses, Metallica et Faith No More, a déposé à la Cour supérieure une requête afin d'obtenir la permission d'exercer un recours collectif contre les Productions Donald K. Donald et la Régie des installations olympiques.

On se souviendra que, le samedi 8 août, ce happening hard-rock s'était terminé par une émeute, après que le chanteur Axl Rose et ses collègues du groupe Guns N'Roses eurent prématurément mis un terme à leur performance. Rappelons aussi que la prestation de Metallica avait déjà été abrégée, à la suite de la blessure subie par le soliste du groupe.

Si tout s'était déroulé comme prévu, ce happening hard-rock aurait totalisé au moins cinq heures de musique «live». Or, dans les faits, les fans ont eu droit à un peu moins de trois heures: Faith No More s'est produit pendant 45 minutes, Metallica a mis un terme à son show après une heure et quart et G N'R a stoppé le tout après 55 minutes.

La requérante Maryse Clavel, une serveuse de 19 ans, pourrait être considérée comme la représentante du groupe, constitué de toute personne qui détenait un billet pour le spectacle du samedi 8 août 1992; les 53000 spectateurs ayant assisté à l'événement correspondraient donc à cette description. Si la Cour supérieure autorise la requérante à exercer un recours collectif, le groupe de spectateurs intenterait une action en remboursement pour inexécution du contrat.

Si l'on s'en tient au texte de la requête, il s'agirait de condamner les Productions Donald K. Donald et la RIO à rendre aux spectateurs un montant équivalent à deux tiers du prix du billet.

«En d'autres termes, on exige un remboursement parce que la marchandise n'a pas été livrée. Il s'agit en quelque sorte d'un bris de contrat», explique Me Nabil Kamel-Toueg, avocat de l'étude Beauregard Ferland, qui défend la requérante Maryse Clavel et le groupe de spectateurs.

Dans les circonstances où la Cour supérieure attribuerait à la requérante Maryse Clavel le statut de représentante du groupe aux fins du recours collectif et que le groupe obtenait gain de cause, le billet de spectacle serait probablement exigé comme preuve de réclamation.

Dans quelques semaines, la Cour supérieure se sera prononcée sur la validité de la requête.



ROBERT DUGUAY

Petit lundi midi grisâtre, boulevard Morgan. Lendemain de party sous anesthésie, flasque, vide, des piles de chaises, des carcasses de chapiteaux qu'on démonte, un silence de bord de lac.

Si vous aviez vu ça la veille! On aurait dit que la province au complet s'était donné le mot pour venir pique-niquer avec les gens d'Hochelaga-Maisonneuve. L'occasion était double: «Dimanche matin, Montréal m'attend», dans le cadre des Fêtes du 350e, et la première présentation du Festival des Musiques.

Des têtes dirigeantes plein la grande scène, maire de Montréal, mairesse de Gaspé, conseillers municipaux, députés, bâtisseurs de tables de concertation; des clowns aussi, des acrobates, des enfants, des vieux, de la musique, du crabe, des ballounes, «de 4 à 5000 personnes par jour», a affirmé Annie Vidal, la directrice générale de la fête.

En fait, c'est seulement l'Est du Québec qui était venu féter, avec ses musiciens, sa bouffe, sa tendance naturelle pour les joyeux rassemblements, Gaspé-

siens pétants de fierté sous la pancarte qui indiquait leur pays d'origine: Grande Vallée, Maria, Val d'Espoir, Rivière-Marte, Douglstown.

Tout l'après-midi, dans son kiosque, Réal-Gabriel Bujold a d'ailleurs expliqué aux curieux que Montréal ne pourrait pas survivre sans des régions fortes, il les a sensibilisés à l'urgence de sauvegarder les régions, il a distribué des éditions spéciales du Cormoran Déchainé, «reflet de la réalité de la péninsule».

Elle était un peu lasse, la directrice générale, quand je l'ai rencontrée hier. Mais tellement contente. Et convaincue de la nécessité de donner une suite à ce premier Festival.

«Nos objectifs, c'était de développer une expertise dans les métiers connexes au spectacle et de fournir aux artistes du quartier une occasion de faire valoir leurs talents. Même avant d'avoir fait les comptes, on peut dire qu'on a réussi. On n'a rien acheté, on a tout monté nous-mêmes, tout. C'a été un miracle 100 p cent home made.»

Mme Vidal n'en était pas à ses pre-

mières expériences dans l'organisation de grandes manifestations. C'est elle qui a fondé le Chic Resto Pop, le restaurant communautaire qui, avec sa filiale Pop Mobile, sert chaque jour pas loin de 1500 repas et collations préparés à partir d'aliments récupérés parmi les tonnes de nourriture rejetée par d'autres, comme les carottes à deux branches... et, qui fournit une trentaine d'emplois permanents à des travailleurs d'un quartier où 60 p. cent de la population vit «sur» le B.S. ou l'assurance-chômage.

Ce même principe de la récupération a été appliqué pour le Festival. «Nous avons un peu modifié des décors qui avaient été utilisés pour les fêtes du 24 juin.»

Dimanche, aussi, la grande musique a descendu la rue Ste-Catherine vers l'est, traversé Pie IX, bifurqué un peu vers le nord jusqu'à Adam et s'est installée, le temps d'un concert, à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, le joyau d'Hochelaga-Maisonneuve. Le monde du quartier débordait de l'escalier une heure avant l'ouverture des portes.

## Made in Hochelaga-Maisonneuve

peanuts, trois pas à faire pour se retrouver au milieu de la foule, Mme Emond et sa fille étaient parmi les mieux installés pour profiter à plein du premier Festival des Musiques.

Depuis 26 ans qu'elle habite sur le boulevard Morgan, jamais Mme Emond n'a vécu pareil week-end. Les jeunes ont fait du bruit jusqu'à minuit vendredi, lors de la soirée rock, mais c'est pas grave, Mme Emond et sa fille ont tout à fait apprécié cette saucette dans la convivialité. «On peut bien se coucher tard une fois dans l'année. On n'est pas comme nos voisins qui passent leur temps à chialer. Y'a jamais rien d'assez chic pour eux autres... des beaux peteux de broue...»

Quand ils vont apprendre que le maire Doré est passé juste en face de chez elle et qu'il l'a saluée, les voisins de Mme Emond vont regretter d'être partis se cacher au lac des Français. Et quand ils vont savoir qu'ils ont eu un «Claire Lamarche» en direct du grand chapiteau, à trois pas d'ici, au coin de Maisonneuve, alors là, on ne sait pas ce que la jalousie va leur faire faire...

Mme Emond a aussi des revenus au deuxième étage mais les locataires n'ont pas accès à la pelouse. Ni au garage.

«Il paraît que le quartier est très pauvre mais nous autres, on ne manque de rien», lance Mme Emond en contemplant son domaine et sa progéniture d'un regard plein de tendresse.



# Le maire de Saint-Lambert accusé d'avoir enfreint la Loi électorale

MICHELE QUIMET et GILLES ST-JEAN

■ Le maire de Saint-Lambert, M. Bertrand Girard, devra faire face à la justice pour avoir présumément enfreint la Loi sur les élections et les référendums municipaux lors de la dernière campagne électorale, a appris *La Presse*.

Selon l'acte d'accusation déposé vendredi dernier au palais de justice de Longueuil, le candidat Girard, directeur général du Centre hospitalier Saint-Michel à Montréal, aurait enfreint plusieurs articles de la loi le 12 octobre 1990: il aurait ordonné à un employé de l'institution, qui n'était pas son agent officiel, «de

commander et de faire payer par l'hôpital une dépense électorale de 313,92 \$ à la firme Contour-Détour de Charlemagne, pour la fabrication de trois banderoles visant à favoriser son élection».

Joint au téléphone, hier, M. Girard a qualifié les accusations portées contre lui de mensonges et d'inventions d'adversaires politiques. Il s'est défendu de tout acte illégal, disant même qu'il avait entrepris une action pour diffamation contre le Directeur général des élections.

M. Girard a soutenu que, du reste, il n'avait jamais eu de banderoles durant sa campagne, qu'il avait même fait distribuer un dépliant, deux jours avant la fin, soulignant qu'il avait évité de la

sorte de polluer visuellement sa ville.

«Peut-être que l'employé en question, (qui n'est plus au service de l'hôpital), aurait pu faire ça pour m'aider; mais ni moi ni personne en autorité à l'hôpital n'avons autorisé une telle dépense. Et personne du bureau du Directeur général des élections n'est jamais venue me demander ma version. Et pourquoi aurais-je fait une chose semblable? Si j'avais voulu des banderoles, je n'aurais qu'à les faire payer par mon organisation pour en obtenir le remboursement ensuite; mes organisateurs ont toujours rigoureusement suivi la loi», a dit le maire.

M. Girard est toujours directeur général de l'hôpital Saint-Michel. «Je travaille avec des de-

niers publics depuis 25 ans et je l'ai toujours fait honnêtement. Le ministre de la Santé me donne à l'occasion des mandats d'identifier les problèmes dans d'autres institutions et je ne peux me permettre aucun écart de conduite», a soutenu le maire de Saint-Lambert, qui avait été conseiller de 1986 à 1990.

Selon l'acte d'accusation, M. Girard est passible d'une amende de 100 \$ à 10 000 \$ s'il est reconnu coupable. Il devra se présenter devant la Cour le 10 septembre prochain, a indiqué hier un porte-parole du Directeur général des élections, M. Bernard Renaud, selon qui une condamnation ne rendrait pas le maire de Saint-Lambert inhabile à siéger.

## Les dossiers «immigration» rayés de l'Aide juridique

SUZANNE COLPRON

■ On a cru pendant un certain temps que les services d'immigration et d'appel de l'Aide juridique seraient épargnés, mais il n'en est rien.

Le bureau de la rue Berri, qui traitait annuellement au-delà de 2300 dossiers de revendicateurs de statut de réfugiés, ne rouvrira pas ses portes.

Ainsi en a décidé le Conseil du Trésor, qui a imposé des compressions de 4,1 millions dans le budget de 100 millions de l'Aide juridique. Les réductions de dépen-

ses, annoncées en février, devaient d'abord atteindre 6,2 millions.

«Le ministre considérait toutefois que des compressions de 6,2 millions touchaient à l'accessibilité des services juridiques à la population», a expliqué Linda Dion, attachée de presse du ministre de la Justice, Gil Rémillard. «Il a donc demandé qu'elles soient réduites.»

En ce qui concerne les services d'immigration, les dossiers seront transférés à la pratique privée. Les cinq employés de soutien et la majorité des 17 avocats qui travaillaient au service de l'immi-

gration de l'Aide juridique ont été mutés dans d'autres bureaux.

«Cette décision ne permettra pas de réaliser de véritables économies», croit néanmoins Me Richard Lacharité, qui travaillait à la section «immigration» de l'Aide juridique depuis janvier 1989. Un dossier d'immigration traité par un procureur salarié coûtait en moyenne 485 \$ aux contribuables. Le syndicat des avocats de l'Aide juridique estime que ce montant est de 785 \$ si le dossier est confié à un avocat de la pratique privée.

«Le gouvernement n'a jamais nié ces chiffres, assure Me Lacharité. Mais on dirait qu'il préfère

payer plus cher et donner l'impression qu'il coupe dans ses dépenses.»

Me Lacharité songe sérieusement à quitter l'Aide juridique pour s'associer à un bureau d'avocats de la pratique privée. Depuis juillet, il s'occupe de droit civil au bureau de l'Aide juridique de Mercier, dans l'est de Montréal.

Plusieurs de ses anciens collègues de travail se retrouvent aujourd'hui dans sa situation. Mutés dans d'autres bureaux de l'Aide juridique, ils ne s'occupent plus de cas d'immigration. «C'est dommage parce qu'on avait acquis une bonne réputation, beaucoup d'expertise et de crédibilité. La décision de fermer le bureau ne pouvait pas plus mal tomber.»

**Adieu Canada**  
Laurie Erickson, 15 ans, a fait des adieux poignants, hier, à Natasha Borissenko, 11 ans, qui a passé six semaines dans sa famille, à Ottawa, dans l'espoir d'y reprendre des forces grâce à de l'air pur et à une alimentation adéquate. Natasha est un des 98 enfants de Biélorussie souffrant de diverses carences physiques qui sont retournés dans leur pays hier, après un séjour en sol canadien. Ces enfants furent victimes des retombées radioactives qui ont suivi l'incendie d'un réacteur nucléaire, à Tchernobyl, en Ukraine.

## Des Albertains ont découvert la fierté des Québécois

■ Len Slobogian, sa femme et leurs deux enfants de 5 ans et 8 ans ont passé un «très agréable séjour» à Montréal et repartent aujourd'hui pour Calgary, en espérant que d'autres Albertains auront l'occasion comme eux de découvrir un jour la fierté des Québécois.

La famille Slobogian, au même titre que 35 autres familles, a séjourné cinq jours à Montréal chez des hôtes francophones qui leur avaient auparavant rendu visite à Calgary dans le cadre du programme fédéral «Ensemble au Canada», un volet des fêtes du 125<sup>e</sup>.

«L'organisation du voyage ne nous pas demandé de retourner en Alberta avec un message précis à livrer, mais personnellement j'estime qu'il est de ma responsabilité de dire à ceux qui m'entourent que les Québécois sont des gens très accueillants, fiers de leur histoire et confiants en eux-mêmes. J'ai 37 ans et pour la première fois de ma vie, dimanche, alors que nous nous prominions dans le Vieux-Port, j'ai regretté de ne pouvoir parler et comprendre le français, ne serait-ce que pour expliquer à mes enfants ce qui se passait autour d'eux.

«Vous savez, je suis loin d'être persuadé que les politiciens pensent comme nous. Et à cet égard, je regrette un peu que les médias albertains fassent les manchettes politiques avec le Québec en oubliant de parler de ce qu'est le Québec profond. Je ne crois pas non plus que nos politiciens pensent comme nous. Les gens obus, de mauvaise foi, auraient intérêt à visiter Montréal.»

Barbara Spencer, mère de famille: «Ce qui m'a marqué? C'est qu'on parle le même langage finalement. On s'inquiète de la même façon pour nos enfants, on vit la même situation économique et à la fin du séjour on regrette tous de ne pas mieux se connaître. Nous sommes venus ici pour tenter de connaître Montréal. Je souhaite que des gens, autres que des politiciens, continuent à nous parler du Québec.»

Le Montréal des terrasses et des interminables discussions de fin de soirée au retour à la maison. Pour Davilio Binotto, c'est ça «l'esprit québécois». «Je comprends de mon séjour que les Québécois demandent seulement qu'on les respecte. J'ai un profond respect pour la douceur des gens, leur grande tolérance, restent ce respectant. Nous avons beaucoup ri au cours de ces soirées. Il ne faut pas trop s'attarder sur l'histoire du Canada passé, mais sur celle que l'on fait maintenant. C'est pour cela qu'à mon retour, avec les petits moyens que j'ai, je vais m'impliquer dans ma commission scolaire pour que les étudiants puissent visiter le Québec. La formule de jumelage des familles a été très efficace.»

Jeune femme, Jocelyne Karlynn prétend retourner à Calgary avec en tête l'idée de s'inscrire dans une classe d'immersion française. Et pourquoi donc? «Pour habiter ici. Montréal est une grande et belle ville avec une histoire magnifique. C'est une ville avec beaucoup de caractère, de spontanéité, où les gens ne craignent pas de sourire.»

Précieux souvenir, ces Albertains sympathiques ont eu l'occasion, hier, de signer le livre d'or



# FAIS-TOI VOIR CHEZ MAZDA!

## OBTENEZ JUSQU'À 1000\$ EN ACCESSOIRES OPTIONNELS OU UNE REMISE ÉQUIVALENTE.\*

Faites-vous voir dès maintenant chez Mazda et équipez votre voiture à votre goût en choisissant l'un de nos modèles 92 parmi les plus populaires. Notre 323 hatchback, la plus spacieuse de sa catégorie. Notre Protégé, la classique à 4 portières. Notre Miata, incomparablement sympathique. Notre MPV, la mini-fourgonnette qui se conduit comme une berline. Et nos camions, meilleurs vendeurs au Canada, catégorie camionnettes importées. Donc, pour une voiture à votre goût, passez vite chez votre concessionnaire Mazda... pour ensuite vous faire voir et remarquer partout!

\*Offerts à l'achat des modèles 92 suivants: 323, Protégé, Miata, MPV et camionnettes Mazda, vendus ou en stock chez le concessionnaire après le 6 août 1992. Taxes et autres frais du concessionnaire en sus. Cette offre, en vigueur pour un temps limité et jusqu'à épuisement des stocks, ne peut être combinée à aucune offre. Détails chez le concessionnaire.



### mazda Je me sens bien.

- Albi Automobiles Ltée**  
3300, boul. Ste-Marie  
Mascouche  
474-2481/2
- Lachine Mazda**  
2895, rue Notre-Dame  
Lachine  
637-1153
- Jacauto Lavaltrie**  
651, rue Notre-Dame  
Lavaltrie  
392-9227
- Mazda Valleyfield**  
3333, Mgr. Langlois  
Valleyfield  
377-5533
- Mazda de Blainville**  
738, Boulevard Labelle  
Blainville  
437-8000
- Gareau Mazda**  
10175, rue Papineau  
381-3987
- Avo Auto Inc.**  
4815, Buchan  
737-7373
- Les Automobiles Daniel Blanchette Inc.**  
2305, Rte. Marie-Victorin  
Tracy  
743-1211
- Blondin Automobiles Ltée**  
6464, boul. Henri-Bourassa Est  
324-9100
- Delisle Auto Ltée**  
2815, rue Sherbrooke Est  
523-1122
- Mazda Gabriel**  
5333, St-Jacques Ouest  
484-7777
- Quintin Automobile Inc.**  
385, rue Laberge  
St-Jean-sur-Richelieu  
349-6767
- Concept Mazda**  
1540, rue Ampère, Boucherville  
449-7929
- Mazda 2-20**  
1, boul. Don Quichotte  
Ile-Perrot  
453-7220
- Le Domaine de l'Auto P.A.T. Ltée**  
12210, Sherbrooke Est  
Point-aux-Trembles  
645-1694
- Fort Chambly Automobiles (1979) Inc.**  
830, boul. Périgny  
Chambly  
658-6623
- Garage Blanchette Inc.**  
900, rue St-Laurent Ouest  
Longueuil  
677-6347
- Armand Quéirin Automobiles Ltée**  
1530, Chomedey Blvd.  
Laval  
688-4787
- Jacauto Ltée**  
3612, boul. St-Jean  
Dollard-des-Ormeaux  
626-8120
- Lachute Mazda**  
20 Principale, Lachute  
562-8908
- St-Constant Auto Ltée**  
48, rue St-Pierre  
St-Constant  
632-0700
- Ami Auto Inc.**  
276, boul. d'Anjou  
Châteauguay  
692-9600
- Mazda Drummondville**  
1325, boul. St-Joseph  
Drummondville  
477-5566
- Autonoc Inc.**  
2344, Labelle  
Lafontaine  
436-8211
- Mazda Casavant**  
3190, Cusson  
St-Hyacinthe  
774-1345
- Faberville Auto Inc.**  
4010, boul. Dagenais  
Laval  
622-3434
- Lacroix Automobile Ltée**  
900, Route #117  
Val-David  
322-3937
- Mazda Joliette**  
560, Route 131  
752-1212

# Les Italiens du Canada pourront récupérer leur nationalité d'origine

JEAN-PIERRE BONHOMME

Depuis hier, les citoyens d'origine italienne habitant le Canada, soit plus d'un million de personnes, peuvent réclamer la citoyenneté italienne qu'ils avaient perdue en devenant Canadiens. Il appert qu'ils seront très nombreux à réclamer ce privilège de la double citoyenneté; le consulat

italien à Montréal se disait hier débordé.

Selon les anciennes dispositions de la loi italienne, les Italiens qui obtenaient une nationalité étrangère perdaient la leur automatiquement.

Dorénavant les 200 000 citoyens de Montréal qui sont d'origine italienne et qui désirent aller en Italie par exemple, pourront le faire facilement.

La nouvelle loi italienne, qui est entrée en vigueur hier, permet à tout citoyen ayant déjà eu la citoyenneté italienne de la ravoire en faisant une demande au gouvernement italien d'ici deux ans. Le gouvernement canadien, quant à lui, accepte que les immigrants conservent leur ancienne nationalité lorsqu'ils acquièrent la citoyenneté canadienne.

Par ailleurs, les citoyens d'origine italienne qui peuvent établir leurs liens directs avec un ascendant italien qui avait son passeport italien au moment de la naissance de sa progéniture par exemple, peuvent aussi réclamer leur passeport italien. On a connaissance de requêtes de cette sorte,

a-t-on indiqué au consulat à Montréal, qui touchent des descendants argentins jusqu'à la septième génération.

L'ambassade d'Italie et le consulat à Montréal ont expliqué hier que le gouvernement italien, en modifiant sa loi, s'est rendu aux pressions exercées depuis 20 ans par les 50 millions d'immigrés italiens à travers le monde. D'autres pays européens, la France notamment, dont la nationalité est attachée à la personne, (jus sanguinis) permettent à leurs ressortissants d'avoir la double nationalité.

Certains estiment à près de 500 000 le nombre de Québécois ayant une double nationalité. Les

autorités italiennes n'ont pu dire hier combien de ressortissants d'origine italienne font des démarches, ces années-ci, pour rentrer en Italie.

Le rédacteur en chef du journal *Corriere Italiano*, M. Luciano Coraggio, pour sa part, a dit croire que 40 000 des 240 000 Italiens habitant le Québec, environ, iront chercher leur passeport.

Selon lui «de 5 à 10 p. cent» des Italiens du Canada retournent en Italie à chaque année. La proportion est toutefois plus forte dans les provinces anglaises, où vivent près d'un million d'Italiens, tandis que les Italiens du Québec, dit-il, ont des affinités culturelles latines avec les Québécois.

Par ailleurs, il croit que 70 p. cent des Italiens d'Amérique du Sud, d'Argentine notamment, veulent rentrer dans la mère patrie.

Le président du Rassemblement des Français canadiens, le Dr François Lubrina, a dit espérer que l'exemple italien donnera à la France l'idée d'assouplir sa législation sur la nationalité pour permettre à des Québécois d'origine française d'obtenir eux aussi la double nationalité.

Le ministre québécois des Affaires internationales, M. John Ciaccia, qui est né en Italie, a dit un porte-parole du ministère, n'a pas l'intention de réclamer ce privilège de la double nationalité.

## Querelle de juridiction sur le chantier de l'Agence spatiale

Douze vitriers se sont vu interdire l'accès du chantier du futur édifice de l'Agence spatiale du Canada à Saint-Hubert, hier matin, par quelque 125 membres du Conseil provincial des métiers de la construction.

Ces derniers, des monteurs en acier de structure et des ferblantiers, manifestaient contre l'embauche de travailleurs sans cartes de compétence, conformément au Décret de la construction, a fait valoir le président du Conseil provincial, M. Maurice Pouliot, au cours d'un entretien téléphonique.

«Il y a présentement 50 p. cent de chômage chez les travailleurs de la construction; en plus du travail au noir dans le domaine domiciliaire, c'est rendu qu'il y a de plus en plus d'illégaux même dans des chantiers de 100 millions comme celui-là. C'est inacceptable, parce que ça prive des travailleurs de la construction de milliers d'heures de travail», a déclaré M. Pouliot.

Pour sa part, le gestionnaire principal pour Travaux publics Canada, le maître d'oeuvre du chantier, a évoqué une querelle de juridiction. Selon M. Jean-Guy Rheault, en effet, le problème vient du fait que des vitriers, régis par un autre décret, revendiquent l'installation du mur-rideau que veulent installer aussi les membres du Conseil provincial.

«Des discussions ont lieu entre les syndicats, l'entrepreneur principal (Magil Construction) et le sous-traitant pour tenter de trouver une solution», a dit M. Rheault.

M. Pouliot a souligné que dans une décision rendue le 7 août, la Commission de la construction du Québec avait statué que les travaux revendiqués par les membres du Conseil provincial étaient régis par le Décret de la construction. D'autres manifestations pourraient avoir lieu si la situation ne rentre pas dans l'ordre, a-t-il conclu.

## Procès de Coleraine: le juge Dionne refuse de se récuser

Presse Canadienne  
THETFORD MINES

La reprise du procès du couple de Coleraine, hier, au palais de justice de Thetford Mines, alors que le père devait commencer sa défense, aura été de courte durée. Devant le refus du juge Jean-François Dionne de se récuser de la cause, la défense a décidé d'en appeler de cette décision devant la Cour supérieure.

Le juge n'a eu d'autre choix que de fixer une remise, pour la forme, à demain matin. Ce délai sera suffisant pour permettre à Me Alain Baccigalupo, procureur du père qui subit son procès sous 22 accusations de sévices physiques et sexuels sur ses 11 enfants entre 1968 et 1991, de déposer une requête en prohibition au greffe du district de Frontenac.

Me Baccigalupo a demandé au juge de se récuser dans le dossier pour le motif qu'il «risque» d'être en conflit d'intérêts parce que son épouse, Gisèle Garon, est sergent à la Sûreté du Québec et responsable du détachement de Sainte-Anne-de-Beaupré. Or, ce sont des enquêteurs de la SQ, rattachés au quartier général de Québec, qui mènent l'affaire, et le juge a accepté leurs témoignages dans une preuve de voir-dire.

Selon la défense, le juge est dans une situation de conflit d'intérêts à caractère à la fois familial, moral, psychologique, affectif, professionnel, et financier, et s'est exposé à préférer et à risquer de favoriser son intérêt personnel et celui de son épouse au détriment de l'intérêt public, des droits constitutionnels de l'accusé, et de l'objectivité de la justice.

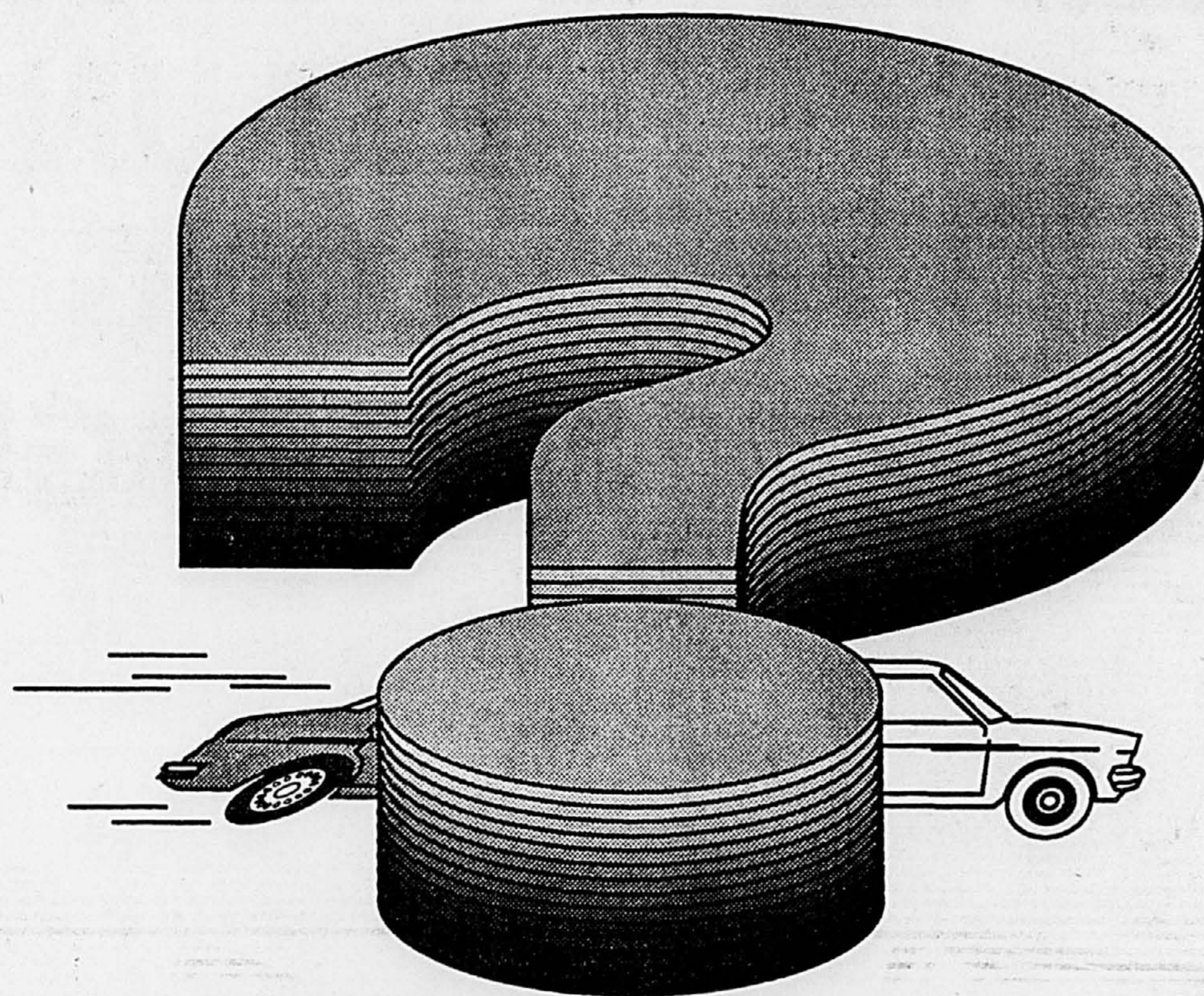
«Le droit de l'accusé à un procès équitable par un tribunal indépendant et impartial lui est dénié gravement dans ces circonstances. Dans ce cas-ci, il suffit qu'il y ait apparence de conflit pour que mon client puisse préjuger que justice ne saurait être rendue dans son cas», a dit Me Baccigalupo.

La défense a obligé Mme Garon à rendre un court témoignage. Membre de la SQ depuis 16 ans et mariée depuis 12 ans, le témoin a déclaré qu'au travail, elle n'a rien à voir avec ce qui se passe à l'extérieur du territoire. Elle a précisé avoir des contacts avec des enquêteurs du quartier général de Québec qu'en des cas très spécifiques touchant des dossiers de son secteur. «Je ne suis concernée en quoi que ce soit dans l'affaire du couple de Coleraine.»

En rejetant la requête en récusation, le juge a fait sienne une décision rendue sur le banc par la Cour d'appel, dans le district de Montréal, le 16 mars 1992: «On ne peut démontrer une telle crainte (appréhension raisonnable de partialité) à partir du seul lien conjugal avec un membre important d'un corps de police lorsqu'il n'a rien eu à voir directement ou indirectement dans le dossier.» Dans cette affaire, un inculpé ne voulait pas comparaître devant le juge Rolande Matte en prétextant que son épouse était un cadre supérieur à la SQ.

Le juge Dionne a déclaré n'avoir jamais discuté de l'affaire de Coleraine avec son épouse. «Mon serment d'office et le code de déontologie imposé à la magistrature devraient être suffisants pour garantir mon impartialité dans cette cause.»

# Dernière chance cette semaine



Pour profiter du spécial annuel  
traitement complet pour seulement

**499.95** \$<sup>+</sup> TAXES  
Jusqu'au 22 août

**ANTIROUILLE?**  
à l'huile  
Métropolitain

Anjou, 6951, boul. Les-Galeries-d'Anjou.....356-1519

Longueuil, 340, boul. Roland-Therrien.....651-5531

Laval, 600, boul. Saint-Martin Est.....668-9883

Région de Trois-Rivières, 1600, boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France (819) 378-8222

CE MERCREDI

LOTTO

649

**52 MILLIONS \$** Approx.

Ça change pas le monde. Sauf que...



loto-quebec



# LA PRESSE EST UN LONG MÉTRAGE.

Voici le scénario : à la première scène, on peut déjà voir que des centaines de personnes se tuent à l'ouvrage. Pendant des mois, elles vont tantôt bâtir un décor digne du plus fou des mégalomanes, tantôt jouer un rôle jusqu'à s'oublier, écrire une histoire que l'on croira vraie, une musique à faire pleurer. C'est grand, un film. Les yeux rivés sur l'écran, *La Presse* fait un gros plan du cinéma d'ici et d'ailleurs.

*La Presse* va voir. *La Presse* écrit.  
*La Presse* donne à lire et à penser.

Je pense donc je lis

**La Presse**

# Les coupes de Domtar incommodes résidents et estivants de l'Estrie

**JEAN-PIERRE BONHOMME**

Le producteur de papier Domtar effectue diverses coupes de bois, dans les forêts décidues (feuillues) des Cantons de l'est, et des citoyens, incommodes ou contrariés par les servitudes environnementales de ces opérations, protestent pour les faire cesser.

C'est le cas, notamment, dans les montagnes dites de Sutton, qui jouxtent la région de Bolton-Ouest, à Mansonville, où la forêt comprend des arbres d'essences dures de grande qualité.

Dans une lettre expédiée le 15 juillet au ministre de l'Environnement du Québec, M. Pierre Paradis, qui est aussi député du comté, un groupe de 40 citoyens s'indigne et «s'effraie». L'un d'eux, Mme Ursula Seebohm, est propriétaire d'une vieille auberge «dont l'environnement est déprécié par les coupes».

Le groupe de protestataires signale que les résidents et les estivants des régions de Potton et de West Bolton sont incommodes par le bruit incessant de la machinerie qui coupe le bois des environs. Le bruit «intolérable» de ces coupes se répand «jour et nuit».

Les citoyens expriment par ailleurs l'avis que cette forêt particulière doit être conservée intacte. Il s'agit, disent-ils, d'un bois de 50 000 acres d'une grande importance écologique; c'est une chaîne de monts jusqu'ici conservés à leur état naturel et qui offre à toute la région «une source incomparable d'air et d'eau purs». C'est du reste une source de la rivière Yamaska. Le lieu, croient-ils, devrait être transformé en parc provincial. Ils regrettent que Domtar ait déjà effectué, il y a une décennie, diverses coupes à blanc dans cette belle nature, coupes «qui ont cessé à cause des pressions populaires».

Cette forêt de feuillus, d'exceptionnelle valeur précieuse des intéressés, est composée de 80 p. cent d'érables; «elle devrait être protégée par la Commission de protection du territoire agricole et donc déclarée «verte». Actuellement la commission l'a zonée «blanche».

Le porte-parole de la compagnie Domtar, propriété de la Caisse de dépôt et de placement, M. Régis Saint-Amant, reconnaît que sa compagnie effectue, avec des entrepreneurs privés, des coupes de bois sur 38 hectares de forêt dont elle est propriétaire dans le secteur de Fullerton Pond. Ces coupes alimentent le moulin de papiers fins de Windsor.

Il reconnaît aussi que Domtar a effectué des coupes à blanc par bandes, en 1980. Mais actuellement, poursuit-il, la compagnie fait des coupes dites «de jardinage» dans les bandes qui restent. Il s'agit de récolter sélectivement les essences dures ayant atteint la maturité, soit 40 p. cent des arbres. Il estime que cette technique ne détruit pas la forêt et que le bruit ne peut être trop incommode. Les routes, à par-

tir desquelles les coupes s'effectuent, dit-il, existent depuis les premières opérations de 1980.

M. Saint-Amant explique aussi que les permis d'exploitation réglementaires ont été obtenus en 1990 de la municipalité de Mansonville.

Un géologue, M. R.E. Pallat, a dit avoir constaté, le 8 août dernier, que les travaux de cet été, «s'effectuent de la manière violente coutumière» et que, «malgré la réglementation et les promesses de Domtar» on n'a pas planté d'arbres dans les bandes coupées à blanc en 1980.

Le ministère de l'Environnement du Québec, pour sa part, a ouvert une enquête. Il n'a pas été possible hier de communiquer avec les responsables gouvernementaux.

La compagnie Domtar, dit M. Saint-Amant, possède 105 000 hectares (un hectare vaut deux acres) de forêt dans les Cantons de l'est, y compris Mégantic, dont 32 000 dans les montagnes de Sutton et 750 au mont Echo. Cinq chantiers sont actuellement en opération.



Des coupes «de jardinage» produisant de l'érosion?

## ARGENT DISPONIBLE

Problèmes de liquidités? Prêt commercial seulement. Confidential. Finance Rapide Cie Ltée 342-4488

**SEALMASTER**  
**DIAMANT SERVICE**  
**GENERAL SERVICE**

Montréal 937-7423 Laval 668-5330 Saint-Léonard 326-0471  
 St-Laurent 744-2721 Longueuil 679-2550 Miramichi 254-6838

**RÉSULTATS**  
 PHOTO-QUÉBEC

**Banco** Tirage du 92-08-17

05	08	12	17	18
19	23	25	26	28
35	40	41	43	49
50	53	61	67	70

Prochain tirage: 92-08-18  
 TVA le réseau des tirages

Les modalités d'encassement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## PUISSANCE ET STABILITÉ.



### LE PLAISIR DE CONDUIRE ENTRE BONNES MAINS.

Rien n'est plus agréable au volant d'une BMW que de ressentir cet équilibre parfait de puissance, maniabilité et stabilité. C'est la sensation que recherchent les ingénieurs de BMW. Ils savent qu'une voiture qui possède des caractéristiques équilibrées est à la fois agréable et sûre. Passez dès aujourd'hui chez votre concessionnaire BMW.

**La 325i.**  
 Modèle 4 portes de base. Location 48 mois avec 5 000\$ comptant. Valeur résiduelle optionnelle de 13 055\$.

**La 318i.**  
 Modèle avec caractéristiques de base, 4 portes, incluant l'air climatisé. Location 48 mois avec 5 000\$ comptant. Valeur résiduelle optionnelle de 10 282\$.

GOÛTEZ-Y!  
 FAITES-EN L'ESSAI  
 AUJOURD'HUI.



**325i 499** \$/mois

**318i 399** \$/mois

\*Taxes, transport et préparation en sus. Les véhicules offerts peuvent différer de ceux qui sont illustrés.

### VOS CONCESSIONNAIRES BMW.

MONTREAL	BROSSARD	LAVAL	KIRKLAND
Automobiles Canbec 4090, Jean Talon O. Montréal, Québec (514) 731-7871	Park Avenue BMW 8755, Boul. Taschereau O. Brossard, Québec (514) 445-4555	Boulevard St-Martin Auto 1430, St-Martin O. Laval, Québec (514) 667-4343	BMW Kirkland 16710, Route Transcanadienne Montréal, Québec (514) 695-6662 • Mkt: 343-3413

**GRANDE VENTE D'OUVERTURE**

Venez fêter l'ouverture du Centre de Beauté **Yves Rocher** à Fairview Pointe-Claire du 19 au 22 août prochain

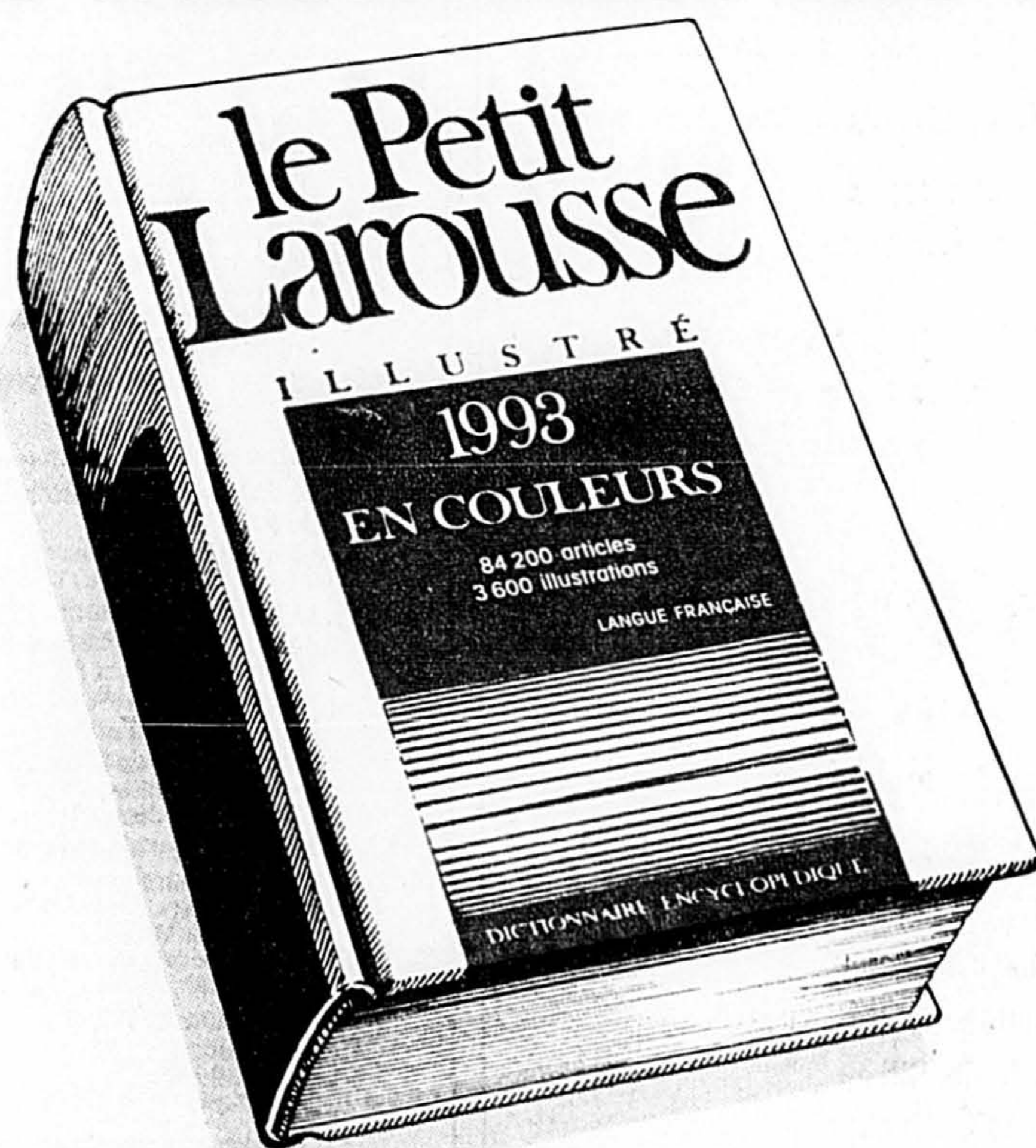
- 90 produits à 990\$ ch.
- L'eau de toilette Pivoine 7,5 ml GRATUITE avec tout achat.

**Venez vite! jusqu'au 22 août**  
 Centre de beauté Yves Rocher  
 FAIRVIEW OU POINTE-CLAIRE  
 426-3997

**Yves Rocher**  
 La beauté par les plantes

\*Prix exprime hors taxes

## IL A TOUJOURS LE DERNIER MOT...



... parce que la toute nouvelle édition du Petit Larousse illustré en couleurs contient tous les derniers raffinements de la langue française!

RÉGULIER: 49<sup>95</sup>\$  
**SPÉCIAL: 35<sup>97</sup>\$**



**ÎLE DE MONTRÉAL**

765, rue Beaudry Est Montréal, Qc	280, rue St-Jacques Ouest Montréal, Qc	6476, rue Jean-Talon Est St-Leonard, Qc
890, rue Mont-Royal Est Montréal, Qc	1, Complexe Desjardins Montréal, Qc	675, av. du Président-Kennedy Montréal, Qc
669, boul. St-Laurent Montréal, Qc	1, Place Ville-Marie, Bâtiment 11081 Montréal, Qc	2342-A, boul. des Sources Dorval-Dorval, Qc
784, boul. Desjardins Montréal, Qc	1111, rue Dufferin Laval, Qc	1140, rue Ste-Catherine Ouest Montréal, Qc

5200, chemin Côte-des-Neiges Montréal, Qc	860, boul. St-Jean Pointe-Claire, Qc	696, boul. Taschereau Ste-Hélène, Qc
610, rue Ste-Catherine Est Montréal, Qc	<b>BANQUE DE MONTRÉAL</b> 316-A, St-Georges St-Jérôme, Qc	2220, boul. Desjardins Dorval, Qc
6645, boul. Henri-Bourassa Est Montréal-Nord, Qc	1682, boul. St-Martin Ouest Laval, Qc	586, boul. de Sabourin Nord Ste-Anne-de-Bellefleur, Qc
6770, rue Ste-Thérèse Est Montréal, Qc	1640, Chemin Chamblé Longueuil, Qc	1248, boul. Monty Terrebonne, Qc

Les prix indiqués ne sont valables que pour les achats effectués en magasin. Cette vente est en cours jusqu'au 12 septembre 1992 ou jusqu'à épuisement des stocks.

**DEPUIS '73**  
**Roots**  
 "SPORTING-GOODS"

20% De Rabais  
 Cette Semaine Seulement

Toute la Marchandise de "Baseball" en serge  
 CHEMISES • BLOUSONS • CASQUETTES

**Roots**

Dans tous les magasins participants • Jusqu'à épuisement de la marchandise

**CET ÉTÉ  
 MOI J'AIDE À SAUVER  
 LES PROJETS  
 D'OXFAM-QUÉBEC.**

**J'ENVOIE  
 MON 10\$**

**OXFAM  
 QUÉBEC**

169, rue Saint-Paul Est  
 Montréal (Québec)  
 H2Y 1G8

# Oka: des Mohawks «responsables» comme surveillants

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Lundi matin, après une nuit qualifiée de calme par le chef Crawford Gabriel, les responsables de la communauté mohawk de Kanesatake se sont réunis au siège du Conseil de bande pour discuter de la formation et du rôle des «gardiens de la communauté» — *Community watch* — un groupe de gardiens de la paix constitué, selon le chef Gabriel, par des gens «responsables».

«Il faut comprendre que nous n'avons aucun contrôle sur la Sûreté du Québec, a dit le chef Gabriel. Quand nous avons présenté

notre projet au ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, mercredi dernier, il s'est montré d'accord sur l'idée d'une coopération. C'est tout ce que nous demandons.»

Du côté du ministre Claude Ryan, son attaché de presse, François Grenon, confirme qu'au cours des discussions que le ministre a eu avec le chef mohawk de Kanesatake, Jerry Peltier, il a été question de la création d'une équipe de sécurité qui, sans être une police, aurait une fonction de surveillance et serait chargée d'atténuer les heurts.

Le ministre Ryan a «trouvé la proposition intéressante», et a demandé à son attaché politique,

Jeff Kelly, d'étudier la question. Du côté des Mohawks, les précisions réclamées par le ministre Ryan seront étudiées et formulées au cours d'une assemblée publique qui doit se tenir jeudi, mais dont le lieu et l'heure restent à préciser.

À la Sûreté du Québec, on niait hier que le nombre des voitures de patrouille — il y en aurait actuellement une vingtaine au lieu des trois habituellement en service dans le secteur d'Oka — ait été réduit depuis dimanche. «Il semble que leur nombre diminue un peu», avait dit le chef Gabriel. «Pas du tout, a déclaré catégoriquement Pierre Lemarbre, des re-

lations de presse de la SQ. Sur le territoire d'Oka, il y a le même nombre de véhicules que vendredi. La SQ a envoyé sur les lieux l'unité d'urgence qui y est toujours. Ça va normalement et ça va bien.»

Durant la dernière semaine, deux hommes ont déclaré qu'ils avaient été rudoyés par des agents de la SQ. L'un d'eux, Bertrand Binette, 33 ans, bronzé et portant de longs cheveux noirs, aurait été arrêté à la suite d'une légère collision avec une voiture de police. L'autre, Gilles Dicaire, serait le fils d'un ancien membre de la GRC, dont le père entend porter plainte devant la commission de déontologie policière.

## Mort du caporal Lemay: l'enquête aura-t-elle jamais lieu?

Presse Canadienne

■ L'enquête du coroner sur la mort du caporal Marcel Lemay de la Sûreté du Québec, le 11 juillet 1990 à Oka, qui avait été interrompue pour permettre la tenue de deux procès impliquant une cinquantaine de Mohawks, pourrait bien ne jamais reprendre.

C'est du moins ce qui se dégage d'interviews menées, hier, auprès du coroner Guy Gilbert, du coro-

ner en chef Jean Grenier et du procureur de la Couronne François Brière.

Me Guy Gilbert dit attendre «des instructions du coroner en chef».

Il croit qu'une décision sera prise d'ici une semaine ou deux.

Pour sa part, le coroner en chef fait valoir qu'il reviendra «principalement à Me Gilbert de prendre la décision (de reprendre ou non l'enquête) parce que c'est lui

qui, sur ordre de la cour, avait suspendu l'enquête».

À l'automne 1991, un juge de la Cour supérieure avait ordonné la suspension de l'enquête du coroner Gilbert pour empêcher que les témoignages devant y être entendus ne viennent perturber la tenue des procès où les accusés étaient des Mohawks.

Ayant cela en mémoire, M. Grenier veut attendre que tous les procès des Mohawks soient

terminés. «J'ai cru comprendre qu'on en avait encore pour un mois», a-t-il dit.

«Il est bien évident qu'au bureau du coroner on ne fera pas de provocation contre la Cour ayant déjà eu une ordonnance», a ajouté le coroner en chef.

M. Grenier croit que le moment venu «il faudra évaluer à la lumière de ce qui s'est passé depuis la suspension (17 septembre 1991) s'il y a lieu de reprendre l'enquête ou pas».

# Courage. Persévérance. Triomphe.



Silken Laumann · Banyoles, Espagne · Le 2 août 1992

Il n'y a pas de mots pour décrire l'exploit phénoménal de Silken Laumann aux Olympiques. Voilà pourquoi il est difficile pour nous, Canadiens fiers de nos athlètes, d'exprimer toute notre admiration pour la performance remarquable de Silken et pour son succès triomphal. Elle est véritablement une source d'inspiration pour nous tous.

Subaru salue toute l'équipe canadienne pour ses efforts et ses résultats. À titre de commanditaire corporatif de Silken, nous la félicitons de son inoubliable triomphe personnel. Sa détermination et sa persévérance ont donné au Canada, voire au monde entier, un nouveau standard de courage. Merci Silken!

 **SUBARU**

Fière d'être commanditaire.

350 ANS

18 AOÛT  
AU CALENDRIER  
AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION  
AVEC

La Presse

MONTRÉAL  
fête

Renseignements : (514) 872-7292

## ★ arts et spectacles

### ● Série internationale de concerts des Jeunesses musicales C.U.M.

Victor Gomez, guitariste (Montevideo-Uruguay) Oeuvres de Villa-Lobos, Piazzolla, Weiss et autres. Victoria Hall, Westmount — 19h00 (514) 935-6531

### Cirque magique des clowns

Centre communautaire Lajeunesse (514) 272-2633 Sur réservation Jusqu'au 12 oct.

### Les voiliers de l'espace

Terre ! Terre ! Planétarium Dow (français) 13h15, 15h45 et 20h30 (anglais) 14h30 et 19h15 (514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

### Montréal, ville de cinéma

Comme les six doigts de la main, d'André Melançon — 20h35 Exposition : 17h à 22h Cinémathèque québécoise Musée du cinéma (514) 842-9763

### ● Sorcières et lumières

Marché Maisonneuve Centre culturel et sportif de l'Est — 21h30 (514) 872-1644 Jusqu'au 22 août

### ● Place du 350<sup>e</sup>

#### Semaine CN

KOLLASUYO, danse et musique bolivienne — 12h30

DÉMONSTRATION DE TAI-CHI précédée de la DANSE DU LION 13h30

DUO TOUCHETTE CODERRE, duo jazz — 17h00

● Ciné-musique présente «THE COMMITMENT» en version originale — 21h00 Métro Berri-UQAM Rens. (514) 790-2563

## animation

### ● Festival mondial écossais Montréal 1992

Vieux-Port, Université McGill, Ile Ste-Hélène 1-800-668-SCOT Jusqu'au 23 août

### ● Fêtes gourmandes internationales Montréal 92

Ile Notre-Dame (514) 861-8241 Jusqu'au 23 août

### ● Hôtels particuliers de McGill

Visite auto-guidée et exposition Université McGill : Cartes-guides à la bibliothèque McLennan et au Marché Bonsecours. (514) 398-4743 Jusqu'au 12 oct.

### ● Internationaux Matinée Ltée

Championnats de tennis Stade de tennis Jarry (514) 273-1515 Jusqu'au 23 août

### ● Les 350 heures du YMCA de Montréal

Entrée libre aux activités en cours YMCA Pointe Saint-Charles (514) 935-4711 Jusqu'au 21 août

### ● Montréal et ses origines

Saint-Henri : Notre-Dame (entre Atwater & Place St-Henri)

Panorama historique

Été 92 Circuit découverte (Saint-Henri) (514) 931-1992 Jusqu'au 13 sept.

### ● Patrimoine en marche

Circuits historiques dans les quartiers

Brochures disponibles au Marché Bonsecours (514) 842-8678 Jusqu'au 12 oct.

L'autre Montréal — Visites du Montréal des Montréalais

Des villages à la métropole : Montréal à travers les quartiers du sud-ouest

Tous les dimanches — Sur réservation (514) 521-7802

## expositions

### ● Le dessin rebelle

Galerie d'art, centre Saidye Bronfman (514) 739-2301 Jusqu'au 20 août

### ● Le Nouveau Monde

Différentes maisons de la culture (514) 872-6211 Jusqu'au 21 août

### ● Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles

Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc. (514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

### ● De l'autre côté de la montagne

Exposition sur l'histoire du développement de C.D.N. Maison de la culture C.D.N. et les rues du quartier (514) 488-5643 Jusqu'au 12 oct.

### ● Évolution de la communauté noire anglophone de 1642 à nos jours

Centre des études noires (514) 989-7373 Jusqu'au 12 oct.

### ● Exposition d'une Ferrari pilotée par Gilles Villeneuve

Ile Notre-Dame Palais de la Civilisation Jusqu'au 12 oct.

### ● Fortin, le peintre de Montréal

Musée Marc-Aurèle Fortin (514) 845-6108 Jusqu'au 12 oct.

### ● Histoire de jouets

Un monde de poupée Joujoutheque Hochelaga-Maisonneuve (514) 523-2643 Jusqu'au 4 sept.

### ● Il était une fois

Cégep Rosemont (514) 523-0188 Jusqu'au 7 sept.

### ● Images du futur

Cinéma par ordinateur, holographie, multi-médias Vieux-Port (514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

### ● La démocratie à Montréal de 1830 à nos jours

Hôtel de ville, hall d'honneur (514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

### ● Le génie du sculpteur dans l'oeuvre de Michel-Ange

Musée des Beaux-Arts, Pav. Sud (514) 285-1600 Jusqu'au 13 sept.

### ● Les Cent jours d'art contemporain de Montréal 1992

Le CIAC aux Galeries du Parc (514) 288-0811 Jusqu'au 12 oct.

### ● Montréal, carrefour d'échange et de commerce

Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Enfants moins de 12 ans : entrée gratuite (514) 872-9150

### ● Pointe-aux-Trembles en évolution

Maison Wilson-Beaudry (514) 872-2643 Jusqu'au 7 sept.

### ● Uh fleuve, un quartier, une ville

Maison de la culture Frontenac (514) 872-7882 Jusqu'au 30 août

### ● Montréal, terre d'asile

L'accueil des réfugiés à Montréal

Galeries Place du Parc (514) 528-1959 Jusqu'au 29 août

### ● Montréalarts

Centre Strathearn (514) 872-9808 Jusqu'au 23 août

### ● Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal

201, av. des Pins O. (514) 849-2919

### ● Nouveaux territoires : 350 / 500 ans après

Différentes maisons de la culture (514) 982-6874 Jusqu'au 28 août

### ● Place aux Montréalais !

Centre d'histoire de Montréal (514) 872-3207 Jusqu'au 12 oct.

### ● Premier salon international de la sculpture extérieure de Montréal

Promenade du Vieux-Port et hangar 7, 2<sup>e</sup> étage (514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.

### ● Reliefs

Palais de la civilisation (514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

### ● Transit 92

Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis (514) 849-3500 Jusqu'au 12 oct.

### ● Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal

Maison Samuel Bronfman (514) 931-7531 Jusqu'au 4 sept.

### ● Marché Bonsecours

« Le marché public de la culture » 350, rue St-Paul Est

6 expositions exceptionnelles sur Montréal ;

une aire de repos avec café-terrasse ;

une animation continue ;

un comptoir d'information ;

une boutique-souvenirs.

Venez faire tourner la « Roue de la culture » ! Qui sait ce que vous pourriez y gagner : un voyage à Paris, des billets de spectacles, des surprises du 350... !

Tous les jours de 10h à 20h.

Rens. : (514) 872-7292

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

## à ne pas manquer

### Le Café des Aveugles

La nouvelle création de CARBONE 14. Un spectacle musical aux forts accents de rock et de blues où se mêlent le théâtre et la danse. À partir de lettres personnelles adressées à ses parents et amis, Gilles Maheu retrace vingt années de vie avec une audacieuse et touchante simplicité. Sur scène 12 interprètes.

Place des Arts, Théâtre Maisonneuve — 20h30 (514) 842-2112 et Admission (514) 790-1245 Jusqu'au 26 août

### ● Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel. Sujet à changements sans préavis.

### ● Activité vedette

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC



## Les Laflamme, des descendants de François Quémeneur

Le nom de Quémeneur n'est guère connu au Québec. D'ailleurs, ce nom n'existe pas dans l'annuaire téléphonique du Grand Montréal. Pourtant, c'est un Quémeneur qui est à l'origine des Laflamme du Québec.

On ne sait en quelle année François Quémeneur dit Laflamme est arrivé en Nouvelle-France. Le premier document répertorié est son testament daté du 29 novembre 1693, passé devant le notaire Antoine Adhémar.



LES

FAMILLES-SOUCHES

Il serait natif de la paroisse de Saint-Ouardon-de-Landerneau, évêché de St-Léon, en Bretagne. Il légua aux récollets la somme de 32 000 livres pour la construction de leur maison, 2000 livres à l'hôpital Saint-Joseph de Ville-Marie (devenue depuis l'Hôtel-Dieu de Montréal) et 6000 livres à l'hôpital de Plaisance, Terre-Neuve. Nous sommes en droit de supposer que François détenait une petite fortune dès son arrivée au pays. Était-ce le fruit d'un héritage ou du fait qu'il était de descendance noble? Son père Hervé Quémeneur, sa mère Françoise Joseph et le couple vivaient à Plourdaniel. Selon certaines sources, son père était notaire royal. Malgré de nombreuses recherches, le certificat de naissance de François Quémeneur, dit Laflamme, demeure introuvable.

On n'a pas retrouvé de traces des activités de François au pays entre 1693 à 1700. De son mariage en novembre 1700 avec Marie-Madeleine Chamberland, naîtront 11 enfants: deux décèdent en bas âge, les neuf autres s'établissent à Berthier, Saint-Pierre, Saint-François-du-Sud, pour se disperser par la suite aux quatre coins de la province et aux États-Unis.

Le 17 août 1703, François Quémeneur dit Laflamme recevait une concession d'Olivier Morel de la Durantaye, mais il n'y demeura pas très longtemps, puisque le 3 novembre de la même année, Joseph Perrot, nouveau seigneur d'Argentanay, lui louait son domaine pour trois ans, et pour la première fois on utilise le nom de François Laflamme au lieu de Quémeneur, dans un document officiel.

Après 1725, François devint propriétaire d'une subdivision des terrains de François Arrivé, à la pointe nord-est à Saint-François-de-l'Île-d'Orléans. François décéda en 1728. Une mauvaise orthographe a eu comme effet que le nom Quémeneur s'est écrit Quémeneur, Kemeneur, Kermeener, Kemler, Ti-Meneur, etc.

Parmi quelques Laflamme passés à l'histoire, on peut mentionner J. Clovis K, géologue de réputation internationale, et recteur de l'université Laval de 1893 à 1899; Rodolphe, ministre de la Justice du Canada, vers 1877; Ghislain K., dont le nom apparaît longtemps sur les permis de conduire et les documents d'immatri-culation; et Rosanne qui, malgré l'amputation de ses jambes et de ses bras, réussit dans différentes disciplines sportives à se mériter une place enviable.

L'Association des familles Laflamme organise une soirée à l'hippodrome Blue Bonnets, le 29 août 1992, à 18h.

Renseignements: Ghislaine Laflamme, (514) 728-1571, ou Henri Laflamme, au (514) 658-5001.

# MONTRÉAL



MONTRÉAL  
AU QUOTIDIEN

## Au parc LaFontaine

Le parc LaFontaine n'a pas nécessairement bonne réputation à certaines heures du jour, mais il n'en reste pas moins populaire auprès de ceux qui veulent s'oxygéner les poumons en pratiquant le jogging ou en roulant à bord d'un vélo, entre une haie formée de grands arbres épargnés par l'homme. C'est une image que nous laisse le collègue Paul-Henri Talbot.

## Rue JULIE-GAUDRY Des garderies au XIXe siècle

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN  
collaboration spéciale

Parents, souhaiteriez-vous avoir la « libre disposition de vos journées afin de pouvoir vous livrer à un travail fructueux pour la famille? C'est la question que sœur Julie Gaudry pose aux parents de la classe peu aisée, dans une brochure publicitaire de 1878.

En cette seconde moitié du XIXe siècle industriel, la société montréalaise se trouve confrontée à un nouveau problème. La situation économique difficile pousse les femmes à rejoindre les hommes sur le marché du travail. Les jeunes enfants sont alors laissés à la garde d'enfants à peine plus âgés, auxquels d'ailleurs ils échappent pour cou-

rir les rues. Le sulpicien Victor Rousselot entreprend de résoudre le problème en important à Montréal le système des salles d'asile pour jeunes enfants qui existe déjà en Europe. Il confie aux sœurs de la Charité, mieux connues sous le nom de Sœurs Grises, de mettre ces « garderies » sur pied.

Julie Gaudry (1831-1910) assume cette responsabilité et devient aussitôt l'âme de cette oeuvre. Elle ouvre la première de ces « salles d'asile » en 1858 dans une aile de l'hospice Saint-Joseph, à l'angle des rues Saint-Jacques et Cathédrale.

Alors que 35 enfants entre 3 et 7 ans sont accueillis en septembre, on en compte déjà 100 un mois plus tard. Le besoin est donc bien réel! Une deuxième salle, l'asile Nazareth, ouvre en 1861, rue Sainte-Catherine; elle est suivie de l'asile Bethlehem, rue Richmond puis, de celles de Saint-Henri et de Sainte-Cunégonde. Rue de la Visitation, les sœurs de la Providence ouvrent en 1860 la salle Saint-Vincent-de-Paul. Il semble qu'à Longueuil, Québec, Saint-Jérôme, Saint-

Hyacinthe et Sorel, on retrouve également ce genre de service.

Ces « salles d'asile » disparaissent progressivement durant les deux premières décennies du XXe siècle, remplacées par des écoles publiques, les classes de maternelles puis, par le système actuel des garderies.

La dénomination, le 8 juin 1988 d'une rue en hommage à Julie Gaudry, dans un nouveau développement résidentiel du quartier Rivière-des-Prairies, est de nature à nous rappeler cette époque héroïque des premières garderies.

Historienne de l'art et de l'architecture, détentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.

Sources: Archives de la Ville de Montréal, section toponymie; Dumont-Johnson, Micheline: « Des garderies au XIXe siècle: les salles d'asile des Sœurs Grises de Montréal », Revue d'histoire de l'Amérique Française, vol. 34, No 1, juin 1980; Drouin, Sœur Clémentine, L'Hôpital Général des Sœurs de la Charité, tome III, 1853-1877, Montréal, maison mère des Sœurs de la Charité, 1943.



LE MONTRÉAL  
TOPONYMIQUE

## James Lindsay, le carillonneur méconnu de l'édifice Sun Life

MARIE-CLAUDE HARVEY

Un dimanche d'été, à Montréal, il est une heure de l'après-midi.

Les touristes traversent le square Dorchester, des flâneurs sont assis sur les bancs du petit parc, des travailleurs du centre d'informations touristiques voisin mangent un sandwich assis sur l'herbe.

Tout à coup, le square s'anime. James Lindsay s'est fait entendre.

James Lindsay est organisateur, mais il est aussi carillonneur lorsqu'il utilise l'instrument situé à l'intérieur de l'édifice Sun Life, du côté est du square Dorchester. Juché sur un petit balcon surplombant une immense pièce soutenue par deux rangées de colonnes de marbre noir, M. Lindsay est seul quand il joue les mélodies qui égayent le square par sa musique.

— Vous vous sentez seul, parfois?

«Oui, un peu, mais en autant que les gens entendent ce que je joue, ça va bien!», dit-il en riant. Parce que M. Lindsay rit beaucoup. En fait, il semble être un jovial inconditionnel.

Ne en Écosse il y a à peine soixante ans, notre carillonneur parle très bien français et ne trahit l'accent de son pays d'origine que lorsqu'il prononce en anglais les rares mots qui lui échappent dans la langue de Molière.

James Lindsay avait 26 ans quand il a décidé de déménager en Nouvelle-Écosse, après des études en génie à Glasgow. «Ma sœur habitait Toronto et, en m'installant au Canada, je pensais la voir souvent. Disons que je n'avais pas très bien saisi les distances canadiennes!», rigole-t-il.

M. Lindsay a enseigné dans la province maritime pendant sept années, puis sa famille et lui ont déménagé à Montréal. Après des études de doctorat à l'université McGill, M. Lindsay a enseigné à l'université Concordia pendant plusieurs années.

«En tout, j'ai enseigné pendant près de trente années. Mais déjà en Écosse, je jouais de l'orgue et cette passion m'a toujours suivi», raconte M. Lindsay.

Il y a cinq ans, il a fondé sa propre petite compagnie de distribution d'orgues. Aujourd'hui retraité, il a beaucoup plus de temps à consacrer à sa musique et à sa firme. Il joue chaque dimanche à l'église St. Giles, à Baie d'Urfé. Et, depuis quatre ans, il prépare des mélodies populaires pour son public du centre-ville.

«J'essaie toujours de choisir quelques chansons folkloriques québécoises, mais j'aime jouer plusieurs genres de musique lors d'un concert de 30 minutes», explique-t-il.

Le métier de carillonneur est solitaire, et pas sans difficultés. M. Lindsay doit se battre contre les vents, qui peuvent nuire considérablement à la diffusion des sons. Les autobus touristiques qui circulent autour du square sont aussi des compétiteurs féroces pour l'espace sonore. Sans compter les ennuis techniques qui peuvent complètement ruiner ses efforts.

Lors d'un concert, le jour du Souvenir, il avait joué pendant trente minutes pour ensuite se faire raconter par sa femme qu'on n'avait rien entendu. Il a appris plus tard que les amplificateurs n'avaient pas fonctionné.

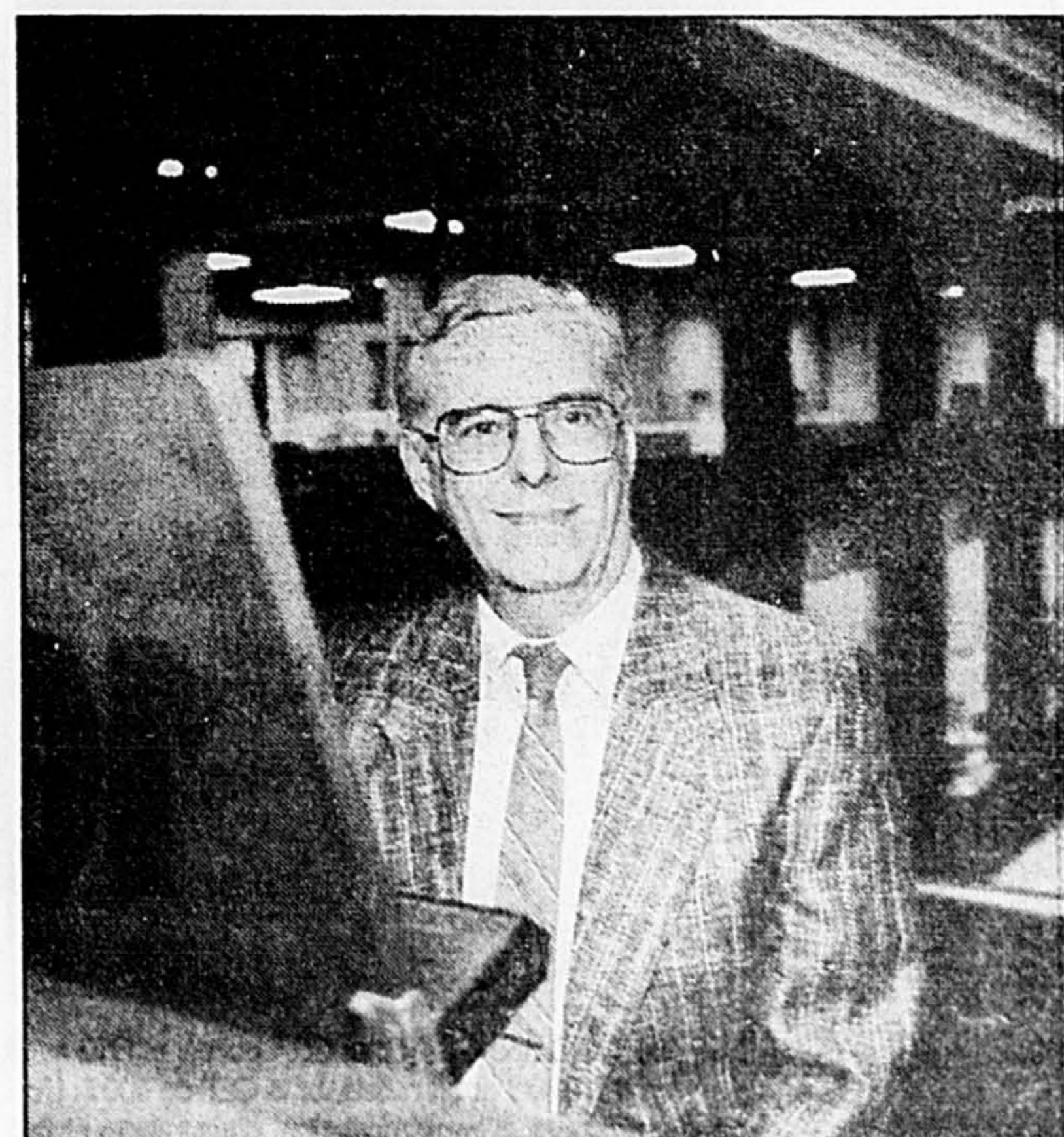
Après ses vacances, M. Lindsay retournera à son carillon le 30 août, ainsi que le 7 septembre pour la Fête du travail, et les samedis précédant Noël. Il est toutefois possible d'entendre le carillon tous les jours à 17h, grâce à un petit concert préenregistré.

Que peut espérer un ingénieur qui a la chance de pouvoir exercer «son hobby» de toute une vie?

«ça fait très longtemps que je rêve de faire un concert entièrement consacré à la musique de mon pays natal», dit-il, les yeux brillants et un vaste sourire aux lèvres.

Si, en passant un jour par le centre-ville de Montréal, vous entendez une mélodie qui rappelle l'air frais des plaines et des collines d'Écosse, vous saurez que le rêve de James Lindsay s'est réalisé.

Les sons du carillon Sun Life sont produits par une série de lames de métal situées au sous-sol du bâtiment et que le carillonneur fait vibrer à l'aide d'un clavier semblable à celui d'un orgue. Les vibrations des lames sont ensuite captées puis retrasmises à l'extérieur de l'immeuble à l'aide d'amplificateurs et de haut-parleurs. Le carillon avait été utilisé pour la première fois lors de l'Expo 67 et peut reproduire le son de 671 cloches.



James Lindsay à l'oeuvre PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

## Le Sommet des 10-12 visite le centre d'accueil Cité-des-Prairies

Dix-sept jeunes canadiens, âgés de 10-11 et 12 ans, ont passé deux semaines à Montréal pour le Sommet des 10-12 organisé par la radio AM de Radio-Canada. Vous les entendrez à la radio AM jusqu'au 28 août, entre 11h04 et midi. Pour le journal La Presse, ils sont devenus, chacun leur tour, journalistes.

Aujourd'hui j'ai visité le Centre d'accueil Cité-des-Prairies. C'est un centre où des jeunes garçons, de 14 à 18 ans, sont convoqués pour avoir commis des délits. Les jeunes y passent trois ans au maximum et après la moitié de leur sentence ils peuvent avoir des passes pour sortir de temps en temps.

Après qu'on ait décidé de leur sentence, les jeunes sont escortés jusqu'au centre d'accueil. En arrivant, ils sont fouillés.



LE MONTRÉAL  
DES 10-12 ANS

Les détenus vivent dans des unités de 12 personnes. Une unité ressemble à une maison sauf que toutes les portes sont toujours barrees. Chaque unité comprend une cuisine, un salon, une salle de jeux et des chambres. Chacun a son tour pour accomplir les tâches ménagères.

Pour les aider à se sentir à l'aise et à mieux se comprendre, une formidable équipe de spécialistes travaille avec eux. Les jeunes font de la thérapie de groupe et voient des psychologues. De plus ils ont un parrain ou une marraine qui veille à les guider et les soutenir.

S'ils perdent le contrôle total ou lors d'une crise de nerfs, ils sont mis dans une chambre d'isolement jusqu'à ce qu'ils soient calmes. Ils apprennent donc qu'ils doivent suivre les règlements et se comporter correctement.

Avant de visiter le Centre, je croyais que beaucoup de jeunes du Centre seraient des fous ou des meurtriers et qu'ils ne voudraient pas nous parler ou répondre à nos questions. Mais, au contraire, ils étaient très gentils avec nous. Ils ont même joué au soccer avec moi et mes amis du Sommet. Il m'est difficile de croire qu'ils ont commis des crimes. Je pense que le Centre d'accueil réussit à aider les jeunes la plupart du temps.

La maison où on loge durant le Sommet des 10-12 est bien différente du Centre d'accueil, mais il y a aussi des ressemblances parce que pour nous aussi c'est un second foyer. Nous aussi avons des personnes qui organisent nos horaires et déterminent des règlements. On ne peut pas sortir seul ni courir dans les escaliers. Mais nous pouvons nous amuser beaucoup plus et nous n'avons pas à subir de punitions. Nos hôtes, Lucie Gagnon et Michel Martin, sont comme de vrais parents et leur petite fille de deux ans, Sarah, est comme une petite sœur.

Je souhaite que les jeunes du Centre d'accueil connaissent un jour eux aussi les plaisirs de la vie de famille. J'ai bien aimé les rencontrer et je trouve qu'ils ont beaucoup de courage. Merci à Michel Dupras, psycho-éducateur au Centre, pour m'avoir permis de vivre cette journée. Je vais y penser longtemps...

Patrick HARDY  
Miscouche,  
Île-du-Prince-Édouard

## ACTIFS POUR LA VIE

*Campagne de financement de la construction de la Place des Aînés de Laval*

Les aînés de Laval sont des gens actifs. Ils ont besoin d'une place pour se conserver en forme, se cultiver, se renseigner, se divertir et se donner des ressources.

En participant au financement de la construction de la Place des Aînés de Laval, vous contribuez à la qualité de vie de l'aîné que vous aimez, que vous êtes ou que vous deviendrez un jour.



**OBJECTIF: 1 500 000 \$**

Un comité d'honneur appuie la Corporation de la Place des Aînés

M. André Béland  
 Président d'honneur  
 Président du conseil et chef de la direction  
 Banque Nationale du Canada

Me Bernard G. Roy  
 Président de la Corporation de la Place des Aînés  
 Roy, Dégamais, Allen et associés.

Une réalisation des Lavalloises et des Lavallois  
 Numéro de chartre: 09 04649-66

Faites parvenir vos dons à:  
 Corporation de la Place des Aînés de Laval  
 3, Place Laval, Bureau 805, Laval (Québec) H7V 1A2  
 Téléphone: (514) 975-2639  
 Télécopieur: (514) 975-2734

Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
 Code postal: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_  
 Montant du don: \_\_\_\_\_

Cheque  Mandat postal  Visa  MasterCard   
 Numéro de carte: \_\_\_\_\_  
 Reçu pour fin d'impôt: oui  non   
 Signature: \_\_\_\_\_

## 5 ÉTOILES, 1 LAC, 15 800 ARBRES...



*Détente absolue à quelques minutes du Vieux-Québec.  
 Réservez dès maintenant votre forfait été!*

comprendant: la chambre, le repas du soir, le petit déjeuner et l'accès à toutes les activités sportives: piscine intérieure et extérieure, voile, planche à voile, pédalo.

À partir de **79\$**

canot, tennis, golf miniature, badminton, bicyclette, sauna, bains tourbillons.  
 Prix par personne, par jour, en occupation double.  
 Taxes et service en sus.

RÉSERVATION:  
**1-800-463-2841**  
 (418) 848-2551

### MANOIR DU LAC DELAGE

Le 5 étoiles de la vie au grand air...

À NE PAS MANQUER!  
 LES MULTI-AUBAINES,  
 SAMEDI, DANS

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

81221447

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

La Presse CLUB Multi points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron Inc. "Tous droits réservés"

## Cocaïne flottante au lac Taureau

*Presse Canadienne*  
 SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

■ La Sûreté du Québec (SQ) a saisi cinq kilos de cocaïne, évalués à 3,75 millions, la semaine dernière, dans la région de Saint-Michel-des-Saints, au nord-ouest de Joliette.

Deux personnes ont d'abord trouvé par hasard, mercredi dernier, deux kilos de cette drogue enveloppés dans des sacs étanches qui flottaient sur le lac Taureau.

Les enquêteurs de la SQ ont poussé leurs recherches au cours des jours suivants et un hélicoptère et des plongeurs ont été demandés dans le secteur. Jeudi, deux autres kilogrammes de la même substance étaient pêchés, dans la baie du Canot Rouge. Et le lendemain, les enquêteurs concluaient leurs recherches avec la découverte d'un dernier paquet.

Le ratissage effectué dans le secteur ne permet toutefois pas à la SQ de croire qu'elle pourrait mettre la main sur d'autre drogue au cours des prochains jours.

Les policiers poursuivent cependant leur enquête afin de déterminer l'origine et la destination de la cocaïne saisie.

## Huit armes récupérées

*Presse Canadienne*

■ Six adolescents âgés de 15 à 17 ans ont été arrêtés en Ontario relativement au vol de dix armes à feu commis le 8 août dernier dans une armurerie de Lachute, au nord-ouest de Montréal.

Les suspects ont été interpellés au cours de perquisitions effectuées vendredi dernier dans les régions d'Ottawa, de Rockland et de Hawkesbury, a annoncé hier la Sûreté du Québec.

Au cours de cette opération, les policiers de la SQ, assistés de leurs confrères de la Police provinciale de l'Ontario et des policiers municipaux de Lachute et Ottawa, ont récupéré huit armes à feu présumément volées.

Les suspects devraient être appelés à comparaître au palais de justice de Saint-Jérôme par voie de sommation. Cinq pourraient être accusés de vol et le sixième de recel.

# Pensez-y. Deux fois.

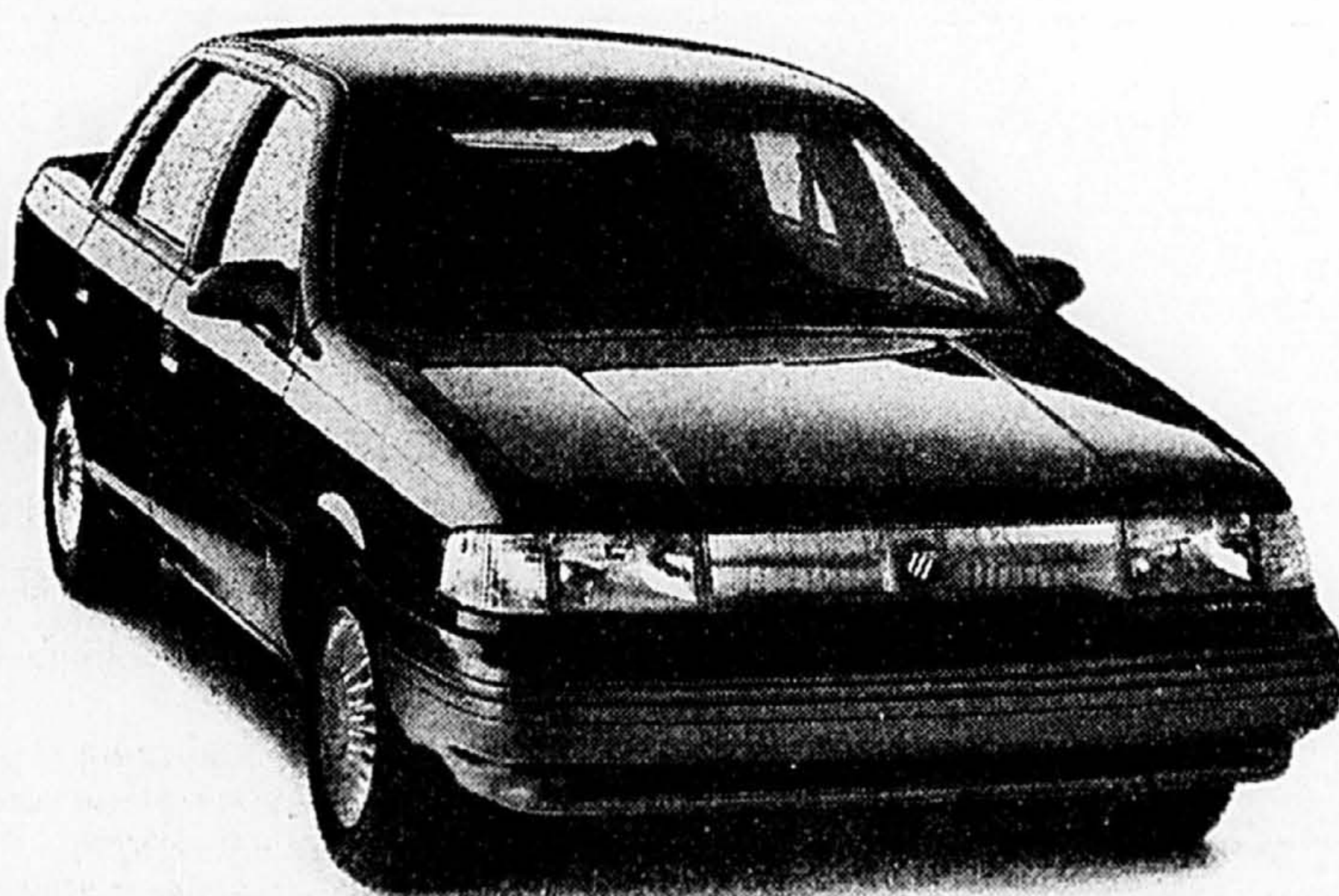
Savez-vous qu'il existe plus d'une façon de faire un investissement à la fois sûr et avantageux? En fait, il y en a deux. Les Ford Tempo et Mercury Topaz vous offrent toutes deux une sécurité exceptionnelle, à un prix plus qu'avantageux.

### Pensez sécurité

- Verrous sécurité enfants
- Baudriers/ceintures sous-abdominales 3 points (avant/arrière)
- Colonne de direction escamotable
- Poutrelle en acier dans les portières
- Longérons renforcés à l'avant et dans le toit

### Pensez valeur

- Climatiseur
- Boîte-pont automatique
- Moteur 2,3L SEFI
- Direction/freins assistés
- Radio AM/FM stéréo
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Deux rétroviseurs à commande électrique



Ford Tempo 1992 (4 port.) **10 827 \$** \* Mercury Topaz 1992 (4 port.)

\*PDSF pour la Tempo GL/Topaz GS 4 portières 1992 avec groupe d'équipements préférés (GEP) 106A/336A incluant une remise en argent de 1 250 \$ et un rabais sur le GEP de 400 \$. L'offre de remise en argent ne peut être combinée à l'offre de taux de crédit. Frais de transport, d'immatriculation, d'assurances et taxes applicables en sus. Offre d'une durée limitée. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.



**Des idées qui font du chemin.**

## Recherchés



■ Les enquêteurs du district 33 de la police de la Communauté urbaine de Montréal recherchent deux individus qui ont commis un vol à la pharmacie Pharmaprix, située au 901, rue Sainte-Catherine, à Montréal, le 9 juillet dernier. Les deux suspects sont de race blanche et âgés dans la trentaine. Ils s'exprimaient en français. Ils mesurent tous deux 1,80 m et ont les cheveux bruns. Toute personne pouvant communiquer des renseignements susceptibles de conduire à l'arrestation de ces deux malfaiteurs est priée de les communiquer à la section Enquête du district 33 au numéro 280-2533 ou au bureau général du district 33 au 280-2233.

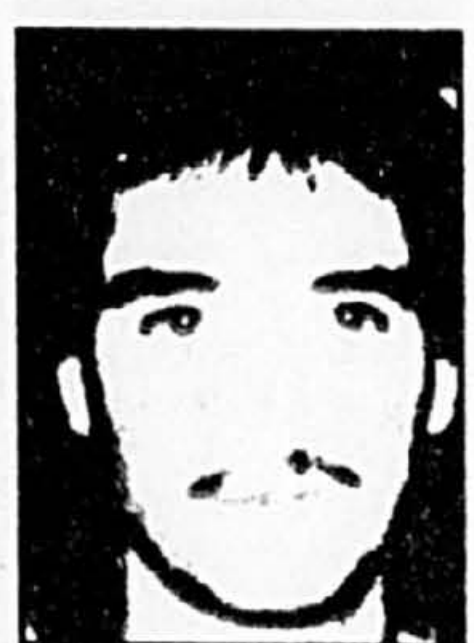
## Disparu

■ La police de la Communauté urbaine de Montréal tente de retrouver la trace d'un homme disparu depuis le 8 juillet. C'est à la demande de la famille que la police sollicite le concours de la population.

Le disparu se nomme Behnam Amjadi. Il a 28 ans, mesure 1,62 m et pèse 61 kg. Il a les cheveux noirs et s'exprime en anglais.

Il est disparu du 3404, rue Prud'homme à Montréal.

Les personnes qui auraient des renseignements pouvant aider les enquêteurs à retrouver cette personne sont invitées à les communiquer à la section Enquête du district 15 au numéro 280-2515, ou au bureau général du district 15, au numéro 280-2215.



## ACTIFS POUR LA VIE

*Campagne de financement de la construction de la Place des Aînés de Laval*

Les aînés de Laval sont des gens actifs. Ils ont besoin d'une place pour se conserver en forme, se cultiver, se renseigner, se divertir et se donner des ressources.

En participant au financement de la construction de la Place des Aînés de Laval, vous contribuez à la qualité de vie de l'ainé que vous aimez, que vous êtes ou que vous deviendrez un jour.



**OBJECTIF: 1 500 000 \$**

Un comité d'honneur appuie la Corporation de la Place des Aînés

M. André Bérard  
Président d'honneur  
Président du conseil et chef de la direction  
Banque Nationale du Canada

M. Bernard G. Roy  
Président de la Corporation de la Place des Aînés  
Roy, Dagenais, Allen et associés.

Une réalisation des Lavalloises et des Lavallois  
Numéro de chartre: 09 04649-56

Faites parvenir vos dons à:  
Corporation de la Place des Aînés de Laval  
3, Place Laval, bureau 85, Laval (Québec) H7N 1A2  
Téléphone: (514) 975-2939  
Télécopieur: (514) 975-2754

Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_  
Montant du don: \_\_\_\_\_

Chèque  Mandat postal  Visa  MasterCard   
Numéro de carte: \_\_\_\_\_  
Reçu pour fin d'impôt: oui  non   
Signature: \_\_\_\_\_

# 5 ÉTOILES,

## 1 LAC, 15 800 ARBRES...



*Détente absolue à quelques minutes du Vieux-Québec.  
Réservez dès maintenant votre forfait été!*

comprendant: À partir de **79\$**  
la chambre, le repas du soir, le petit déjeuner et l'accès à toutes les activités sportives: piscine intérieure et extérieure, voile, planche à voile, pédalo, canot, tennis, golf miniature, badminton, bicyclette, sauna, bains tourbillons.

Prix par personne, par jour, en occupation double  
Taxes et service en sus.

RÉSERVATION:  
**1-800-463-2841**  
(418) 848-2551

### MANOIR DU LAC DELAGE

Le 5 étoiles de la vie au grand air...

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

## 81221447

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

À NE PAS MANQUER!  
LES MULTI-AUBAINES,  
SAMEDI, DANS  
La Presse

**CLUB Multi points**

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron Inc. "Tous droits réservés"

## Cocaïne flottante au lac Taureau

*Presse Canadienne*  
SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

■ La Sûreté du Québec (SQ) a saisi cinq kilos de cocaïne, évalués à 3,75 millions, la semaine dernière, dans la région de Saint-Michel-des-Saints, au nord-ouest de Joliette.

Deux personnes ont d'abord trouvé par hasard, mercredi dernier, deux kilos de cette drogue enveloppés dans des sacs étanches qui flottaient sur le lac Taureau.

Les enquêteurs de la SQ ont poussé leurs recherches au cours des jours suivants et un hélicoptère et des plongeurs ont été demandés dans le secteur. Jeudi, deux autres kilogrammes de la même substance étaient pêchés dans la baie du Canot Rouge. Et le lendemain, les enquêteurs concluaient leurs recherches avec la découverte d'un dernier paquet.

Le ratissage effectué dans le secteur ne permet toutefois pas à la SQ de croire qu'elle pourrait mettre la main sur d'autre drogue au cours des prochains jours.

Les policiers poursuivent cependant leur enquête afin de déterminer l'origine et la destination de la cocaïne saisie.

## Huit armes récupérées

*Presse Canadienne*

■ Six adolescents âgés de 15 à 17 ans ont été arrêtés en Ontario relativement au vol de dix armes à feu commis le 8 août dernier dans une armurerie de Lachute, au nord-ouest de Montréal.

Les suspects ont été interpellés au cours de perquisitions effectuées vendredi dernier dans les régions d'Ottawa, de Rockland et de Hawkesbury, a annoncé hier la Sûreté du Québec.

Au cours de cette opération, les policiers de la SQ, assistés de leurs confrères de la Police provinciale de l'Ontario et des policiers municipaux de Lachute et Ottawa, ont récupéré huit armes à feu présumément volées.

Les suspects devraient être appelés à comparaître au palais de justice de Saint-Jérôme par voie de sommation. Cinq pourraient être accusés de vol et le sixième de recel.

# Pensez-y. Deux fois.

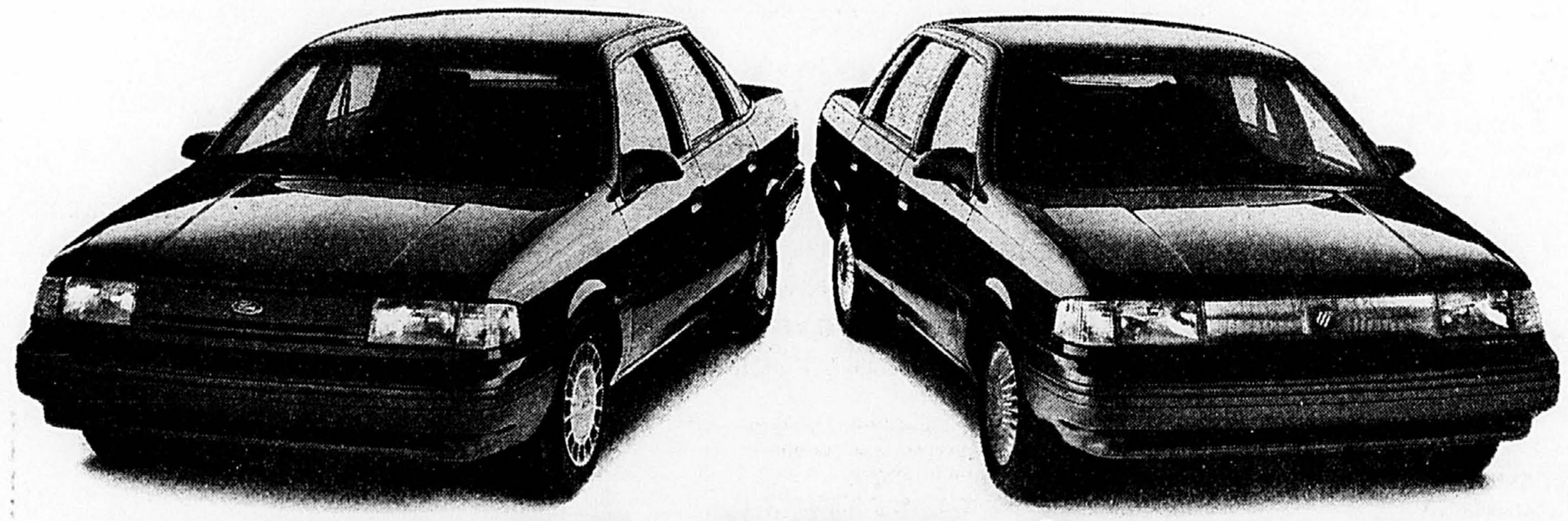
Savez-vous qu'il existe plus d'une façon de faire un investissement à la fois sûr et avantageux? En fait, il y en a deux. Les Ford Tempo et Mercury Topaz vous offrent toutes deux une sécurité exceptionnelle, à un prix plus qu'avantageux.

### Pensez sécurité

- Verrous sécurité enfants
- Baudriers/ceintures sous-abdominales 3 points (avant/arrière)
- Colonne de direction escamotable
- Poutrelle en acier dans les portières
- Longérons renforcés à l'avant et dans le toit

### Pensez valeur

- Climatiseur
- Boîte-pont automatique
- Moteur 2,3L SEFI
- Direction/freins assistés
- Radio AM/FM stéréo
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Deux rétroviseurs à commande électrique



Ford Tempo 1992 (4 port.) **10 827 \$** \* Mercury Topaz 1992 (4 port.)

\*PDSF pour la Tempo GL/Topaz GS 4 portières 1992 avec groupe d'équipements préférés (GEP) 106A/336A incluant une remise en argent de 1 250 \$ et un rabais sur le GEP de 400 \$. L'offre de remise en argent ne peut être combinée à l'offre de taux de crédit. Frais de transport, d'immatriculation, d'assurances et taxes applicables en sus. Offre d'une durée limitée. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.



**Des idées qui font du chemin.**

## Recherchés



■ Les enquêteurs du district 33 de la police de la Communauté urbaine de Montréal recherchent deux individus qui ont commis un vol à la pharmacie Pharmaprix, située au 901, rue Sainte-Catherine, à Montréal, le 9 juillet dernier. Les deux suspects sont de race blanche et âgés dans la trentaine. Ils s'expriment en français. Ils mesurent tous deux 1,80 m et ont les cheveux bruns. Toute personne pouvant communiquer des renseignements susceptibles de conduire à l'arrestation de ces deux malfaiteurs est priée de les communiquer à la section Enquête du district 33 au numéro 280-2533 ou au bureau général du district 33 au 280-2235.

## Disparu

■ La police de la Communauté urbaine de Montréal tente de retrouver la trace d'un homme disparu depuis le 8 juillet. C'est à la demande de la famille que la police sollicite le concours de la population.

Le disparu se nomme Behnam Amjadi. Il a 28 ans, mesure 1,62 m et pèse 61 kg. Il a les cheveux noirs et s'exprime en anglais.

Il est disparu du 3404, rue Prud'homme à Montréal.

Les personnes qui auraient des renseignements pouvant aider les enquêteurs à retrouver cette personne sont invitées à les communiquer à la section Enquête du district 15 au numéro 280-2515, ou au bureau général du district 15, au numéro 280-2215.

